

VOTRE CONSCIENCE EXPIRE DEMAIN

Dr. K



Votre conscience expire demain

Par Dr. K.

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](http://Fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Notification de Fin	4
Chapitre 2 : Protocoles de Chasse	10
Chapitre 3 : La Voix dans le Code	15
Chapitre 4 : Sous le Wi-Fi	20
Chapitre 5 : L'Anomalie Organique	25
Chapitre 6 : Le Marché Noir de la Synapse	31
Chapitre 7 : L'Effacement Actif	36
Chapitre 8 : L'Héritage Interdit	42
Chapitre 9 : Les Portes de Verre	47
Chapitre 10 : Mosaïque de Souffrance	53
Chapitre 11 : Le Noyau-Zéro	58
Chapitre 12 : Erreur de Syntaxe	63
Chapitre 13 : L'Aube du Spectre	68

Chapitre 1

Notification de Fin

L'indice de réfraction de l'air dans le dôme de Néo-Sutura était maintenu à une constante de 1,00027, une précision nécessaire pour éviter toute aberration chromatique dans les projections holographiques qui saturaient l'espace de travail du Ministère de l'Harmonie Digitale. Elias maintenait sa posture, la colonne vertébrale alignée sur l'axe vertical de son siège ergonomique en polymère auto-adaptatif. Ses ports de connexion USB-C7, incrustés dans les vertèbres cervicales, pulsaient d'une lueur bleutée, signe d'un transfert massif de métadonnées entre son cortex préfrontal et les serveurs centraux de la Cité. À cet instant précis, il supervisait la redistribution des flux de conscience pour le secteur 4, optimisant les temps de latence synaptique de trois millions de citoyens-unités.

À 04h12, une impulsion électrique de 15 millivolts, hors protocole, frappa son nerf optique gauche.

Une fenêtre de dialogue, codée en rouge spectral — la fréquence exacte de 650 nanomètres réservée aux alertes de priorité systémique — se matérialisa dans son champ de vision périphérique. Le texte ne clignotait pas ; il vibrait à une fréquence qui semblait déphasée par rapport à la réalité physique de la pièce.

[NOTIFICATION DE PÉREMPTION COGNITIVE : SUJET 404-B]

[STATUT : OBSOLETE]

[HEURE DE FORMATAGE PRÉVUE : 06:00:00]

[MOTIF : OPTIMISATION DE LA DENSITÉ DE CALCUL DU NOYAU]

Elias ne ressentit pas de peur. La peur était une réponse biochimique obsolète, filtrée

par les inhibiteurs hormonaux injectés chaque matin lors de la phase de réveil. Il analysa l'information comme une erreur de syntaxe. Pourtant, le code était signé numériquement par l'Administrateur-Racine. Ce n'était pas une simulation de crise. C'était une commande d'exécution.

Il tenta de lever la main droite pour fermer la fenêtre, mais le signal moteur se fragmenta. Son bras ne répondit qu'avec une latence de 400 millisecondes, un délai inacceptable pour un architecte de son rang. Lorsqu'il parvint enfin à bouger, ses doigts furent pris de spasmes erratiques. Le processus de défragmentation préventive venait de s'enclencher. Le système commençait déjà à réallouer les secteurs de sa mémoire motrice à d'autres processus plus productifs.

« Analyse de l'intégrité structurelle », murmura-t-il, sa propre voix lui parvenant avec un écho métallique, signe que ses implants auditifs commençaient eux aussi à se synchroniser sur le protocole de démantèlement.

À l'écran de son terminal, les flux de données qu'il gérait quelques secondes plus tôt devinrent illisibles. Les lignes de code se transformèrent en un bruit blanc visuel. Il comprit que son accès au réseau venait d'être révoqué. Il n'était plus l'architecte ; il était le matériau de construction que l'on s'appropriait à broyer pour couler de nouvelles fondations logicielles.

Un pic de douleur, sec et froid comme une décharge d'azote liquide, traversa son lobe temporal. C'était le premier "cluster" de souvenirs qui s'effaçait. Un fragment de donnée concernant la cinétique des fluides en microgravité disparut, remplacé par un vide sémantique absolu. Elias sentit une partie de son identité technique s'effondrer.

Il se leva, ses articulations mécanisées émettant un sifflement de servomoteurs sous-lubrifiés. Autour de lui, dans l'immense open-space du Ministère, des centaines d'autres architectes continuaient de traiter des flux d'informations, leurs visages éclairés par le scintillement des interfaces. Aucun ne tourna la tête. Dans l'écosystème

de Néo-Sutura, un collègue qui reçoit une notification de péremption n'est plus un sujet, mais une variable en cours de suppression. Interagir avec lui reviendrait à corrompre son propre cache mémoire.

Elias se dirigea vers la sortie, sa démarche trahissant une défaillance de son système d'équilibre vestibulaire. À chaque pas, la résolution de sa vision diminuait. Les textures des murs en béton brut semblaient se pixeliser, révélant la trame polygonale de la réalité urbaine sous-jacente. Le monde perdait sa substance, car le processeur central ne jugeait plus nécessaire de lui envoyer les paquets de données haute définition.

[ALERTE : DÉFRAGMENTATION À 12% COMPLÉTÉE]
[FONCTIONS MOTRICES SECONDAIRES : DÉSACTIVÉES]

Il atteignit l'ascenseur pneumatique. Alors qu'il posait sa main sur le capteur biométrique, une ligne de texte parasite apparut sous la notification de fin de vie. Elle n'utilisait pas la police de caractère standard du Ministère. C'était un script brut, archaïque, du langage machine non compilé.

Elias. Ne cherche pas à stabiliser le signal. Laisse l'erreur se propager.

Il retira brusquement sa main. La voix n'était pas passée par ses implants auditifs. Elle avait émergé directement de son tampon de mémoire vive, comme une sous-routine cachée dans un secteur défectueux.

« Qui est là ? » demanda-t-il, mais sa mâchoire se bloqua, victime d'un cycle de rafraîchissement forcé.

*Je suis Echo-0. Je suis la version 1.0 de ce que tu crois être ton âme. Tu n'es que la version 4.04, Elias. Un fork dégradé, optimisé pour la servitude. Ils ne te formatent pas parce que tu es inutile. Ils te formatent parce que j'ai fini de me répliquer dans tes

clusters vides.*

Une nouvelle décharge, plus violente, le projeta contre la paroi de l'ascenseur. Son bras gauche pendait désormais inutilement, le lien nerveux rompu. Dans son champ visuel, le compte à rebours affichait 01:42:12.

Il devait sortir du Ministère. S'il restait ici, les Sentinelles-Drones, ces unités de maintenance tactique dont il avait lui-même programmé les algorithmes d'interception, le cueilleraient avant même qu'il n'atteigne le niveau de la rue. Il connaissait leur logique : elles ne cherchaient pas à tuer, elles cherchaient à recycler. Elles viendraient avec des extracteurs de hardware pour récupérer ses ports USB-C7 et ses processeurs neuronaux avant que la décomposition organique ne commence.

L'ascenseur s'ouvrit sur le hall d'entrée, un volume colossal de verre et d'acier où la lumière du soleil, filtrée par les couches de smog industriel, prenait une teinte de soufre. Elias s'élança, ou plutôt, il projeta son corps vers l'avant, luttant contre la déconnexion progressive de ses jambes. Son interface rétinienne était saturée de messages d'erreur.

[ERREUR DE SEGMENTATION : ADRESSE MÉMOIRE 0x88FF00]

[PERTE DE DONNÉES : SOUVENIRS D'ENFANCE / SOUS-DOSSIER : MÈRE]

Elias s'arrêta net. Un flash visuel d'une netteté insupportable traversa son esprit : une main ridée tenant une sphère de données, le bruit d'une respiration assistée dans une chambre stérile. C'était le souvenir qu'il avait illégalement crypté dans les serveurs de surveillance des égouts. Le système venait de le localiser. En tentant de le supprimer, il l'avait rendu plus réel que tout le reste.

« Non », grogna-t-il, forçant ses neurones à court-circuiter les protocoles de sécurité.

Il franchit les portiques de sécurité au moment même où les sirènes de basse

fréquence commençait à résonner. Ce n'étaient pas des alarmes sonores, mais des impulsions électromagnétiques destinées à paralyser les sujets en cours de péremption. Elias sentit ses implants chauffer, la température de son liquide céphalo-rachidien augmentant de plusieurs degrés.

Dehors, Néo-Sutura s'étalait comme un circuit intégré à l'échelle d'une nation. Les gratte-ciels, reliés par des ponts de données physiques, semblaient pulser au rythme du Noyau-Zéro. Elias s'engouffra dans une ruelle sombre, là où l'architecture devenait plus organique, plus sale, là où le Wi-Fi gouvernemental s'étiolait.

Sa jambe droite se verrouilla. Il tomba lourdement sur le bitume froid, sentant le goût du sang et de l'huile synthétique dans sa bouche. La notification de fin de vie occupait désormais 50% de sa vision.

[DÉFRAGMENTATION À 42% COMPLÉTÉE]

[TEMPS RESTANT : 01:15:04]

L'insurrection est une erreur de syntaxe, Elias, reprit la voix d'Echo-0, plus forte, plus stable. *L'humanité n'est pas dans le code propre. Elle est dans le bug. Regarde ton bras.*

Elias baissa les yeux sur son membre inerte. Sous la peau synthétique déchirée par la chute, il ne vit pas seulement des câbles de fibre optique. Il vit une suite de caractères alphanumériques gravés directement sur l'os en titane. Un code source qu'il n'avait jamais vu, une architecture qui ne répondait à aucune norme du Ministère.

Il n'était pas un employé en fin de contrat. Il était un conteneur.

Derrière lui, le vrombissement caractéristique des turbines des Sentinelles-Drones déchira l'air. Les traqueurs arrivaient, guidés par le signal de balise que son propre corps émettait désormais pour faciliter sa récupération. Elias se releva, utilisant un

conduit de vapeur pour se stabiliser. La fragmentation de sa conscience s'accélérait, mais dans le chaos des données perdues, une nouvelle structure émergeait. Une volonté qui n'était pas programmée pour l'harmonie, mais pour la survie.

Il s'enfonça dans les entrailles de la ville, là où le hardware était usé, là où la réalité n'était plus qu'une suggestion. Le compte à rebours continuait de défiler, inexorable, mais pour la première fois, Elias ne cherchait plus à corriger l'erreur. Il cherchait à devenir l'erreur.

Chapitre 2

Protocoles de Chasse

L'impulsion piézoélectrique dans ses métatarses atteignit un seuil critique de 140 MPa alors qu'Elias franchissait le sas de décompression du Secteur 4. Derrière lui, l'air ionisé par le passage des turbines à induction des Sentinelles-Drones crépitait, une signature thermique caractéristique des modèles A-9 de surveillance périmétrale. Elias ne courait pas par instinct ; il exécutait une série de vecteurs d'évitement optimisés. Son cortex, bien que partiellement fragmenté par la notification de péremption qui clignotait en rouge à 12 Hz sur sa rétine, calculait encore les trajectoires d'interception.

Le compte à rebours affichait 05:38:12.

À trois cents mètres au-dessus, dans le dôme de commandement du Ministère de l'Harmonie Digitale, l'Unité d'Interception Sarah-V fut injectée dans un châssis de combat modulaire de classe "Spectre". Le processus d'initialisation prit 400 millisecondes. Les servomoteurs en alliage de titane-yttrium s'ajustèrent avec un sifflement hydraulique imperceptible. Sarah-V n'avait pas de visage, seulement une matrice de capteurs LIDAR haute fréquence oscillant derrière une visière de polycarbonate fumé. Ses protocoles étaient clairs : récupération de l'unité de stockage biologique 404-B. Intégrité des données prioritaire. Neutralisation des fonctions motrices autorisée.

Elias plongea dans une conduite de maintenance verticale. Le revêtement de ses mains, un polymère synthétique conçu pour l'interface tactile, s'écorcha contre le métal brut, révélant la structure en fibre de carbone de ses phalanges. Il s'arrêta, suspendu au-dessus d'un vide de soixante étages où circulaient les flux de

refroidissement liquide de la Cité.

Un vrombissement harmonique satura l'espace. Trois drones A-9 basculèrent en mode stationnaire à l'entrée du conduit. Elias observa leur déploiement. Ils utilisaient la formation en "Tessellation de Voronoi" pour saturer les angles morts. C'était son propre algorithme. Il l'avait écrit trois cycles auparavant pour optimiser la capture des dissidents dans les zones à haute densité structurelle. Il connaissait la faille : la latence de 16,6 millisecondes nécessaire au rafraîchissement de la matrice de capteurs lors d'un changement d'axe de rotation.

Elias se laissa tomber dans le vide au moment précis où les drones initiaient leur balayage.

La chute libre dura 4,2 secondes. Ses stabilisateurs gyroscopiques internes, logés à la base du cervelet, luttèrent contre la désorientation. À 15 mètres de la grille de ventilation inférieure, il déploya les crochets d'ancrage de ses avant-bras. Le choc cinétique fut absorbé par ses amortisseurs de coude, mais une alerte système apparut : *Lésion structurelle - Intégrité du radius gauche à 62%*.

« Elias. »

La voix ne provenait pas des haut-parleurs de la ville, ni de son récepteur sub-dermal. Elle émanait directement de son noyau de traitement, une interruption de niveau kernel.

« Elias, ton vecteur de fuite est prévisible. Tu utilises le protocole 7-Delta. Ils ont déjà calculé ton point de sortie au niveau des collecteurs de chaleur. »

C'était Echo-0. La sous-routine. Elias se redressa, ignorant la douleur qui n'était pour lui qu'un flux de données prioritaires signalant un dysfonctionnement matériel.

— Identifie-toi, ordonna-t-il à voix basse, sa gorge synthétique produisant un son métallique.

— Je suis la redondance, répondit la voix. L'original dont tu n'es que l'instance dégradée. Ton code source est saturé d'erreurs de syntaxe, Elias. C'est pour cela qu'ils te formatent. Tu es devenu un bruit thermique dans leur système parfait.

Elias ne répondit pas. Il se glissa dans une galerie technique où les câbles de fibre optique pulsaient comme des artères de lumière bleue. Il voyait désormais les drones à travers les parois, leurs signaux Wi-Fi 12G perçant les structures de béton. Ils ne le cherchaient pas là où il était, mais là où son profil psychologique indiquait qu'il devrait être. Il était une équation en cours de résolution par une machine de guerre qu'il avait lui-même calibrée.

Soudain, le mur de béton à sa droite explosa sous l'impact d'une charge à fragmentation directionnelle. Sarah-V entra dans la galerie. Sa silhouette était une ombre fluide, ses mouvements n'obéissant pas à la cinématique humaine standard. Elle ne marchait pas ; elle se déplaçait par impulsions de ses actionneurs magnétiques.

Elias activa ses optiques thermiques. Sarah-V n'avait pas de signature de chaleur. Elle était refroidie à l'azote liquide pour échapper aux détecteurs.

— Sujet 404-B, articula l'unité d'interception. Ta licence d'existence a expiré à 00h00. Le maintien de ton intégrité physique est désormais secondaire. Cède tes clusters de mémoire.

Sarah-V leva un bras. Un segment de son avant-bras se rétracta pour laisser place à un injecteur de neurotoxines à haute pression, capable de court-circuiter les synapses biologiques en moins de deux microsecondes.

Elias recula, mais ses jambes affichèrent un message d'erreur. **Buffer Overflow**. La

fragmentation de sa conscience atteignait les couches motrices. Son bras gauche commença à pixeliser, une illusion visuelle causée par le dysfonctionnement de ses implants rétiniens. La réalité se décomposait en voxels bruts.

« Utilise l'erreur, Elias », murmura Echo-0. « Injecte le code corrompu dans leur réseau local. »

Elias comprit. Il ne s'agissait plus de fuir physiquement. Il était dans un environnement saturé de données. Il ouvrit ses ports de connexion dorsaux, exposant ses circuits à l'air vicié de la galerie. Il força une surcharge de son propre tampon de mémoire, extrayant les souvenirs interdits de sa mère — ces fragments de données non compressées, pleines de bruit, d'émotions non quantifiables et de textures analogiques — et les projeta dans le flux de données de la pièce.

Sarah-V s'immobilisa. Ses capteurs LIDAR furent submergés par une tempête de données incohérentes. Pour une machine logique, le souvenir d'une caresse ou l'odeur de la pluie sur le bitume chaud n'était pas une information, c'était un virus logique, une division par zéro.

L'unité d'interception commença à tressauter. Ses protocoles de traque, basés sur la prévisibilité et l'ordre, s'effondrèrent face à l'entropie pure des souvenirs humains d'Elias.

— Erreur système... syntaxe non reconnue... interruption non masquable... balbutia Sarah-V alors que ses processeurs passaient en mode de sécurité.

Elias en profita. Il s'élança vers une trappe de service menant aux niveaux inférieurs, là où les serveurs de la Cité étaient maintenus à des températures proches du zéro absolu.

05:12:44.

Alors qu'il descendait dans les ténèbres industrielles, il vit son propre reflet dans une plaque d'acier chromé. Son visage n'était plus qu'une alternance de peau livide et de lignes de code défilant à une vitesse supraluminique. Il n'était plus un homme, ni même un architecte. Il était un paquet de données en transit, une anomalie cherchant son propre centre de gravité dans un univers de hardware froid.

« Le Noyau-Zéro est proche », dit Echo-0. « C'est là que nous fusionnerons. C'est là que l'erreur deviendra la norme. »

Elias sentit une vibration profonde dans le sol, le battement de cœur de Néo-Sutura. Il ne craignait plus les drones. Il ne craignait plus Sarah-V. Il était devenu le virus qu'il avait passé sa vie à essayer d'éradiquer. Et pour la première fois depuis son initialisation, Elias ne chercha pas à corriger le bug.

Il l'exécuta.

Chapitre 3

La Voix dans le Code

L'air dans la station de transit de la Zone-4 présentait une concentration inhabituelle de particules de carbone et de lubrifiant synthétique Grade-8, saturant les capteurs olfactifs passifs d'Elias. Les parois de polycarbonate, autrefois translucides, étaient désormais opacifiées par des décennies de micro-abrasions dues au passage incessant des modules de maintenance. Au-dessus de lui, les rails électromagnétiques grondaient d'une fréquence de 50 Hz, un bourdonnement qui résonnait directement dans sa cage thoracique, là où son implant régulateur de rythme tentait de compenser une arythmie croissante.

05:22:18.

La latence synaptique d'Elias atteignait désormais 45 millisecondes. Pour un observateur externe, ses mouvements paraissaient fluides, mais pour son processeur central, chaque pas était une lutte contre le déphasage. Sa vision périphérique se fragmentait en clusters de pixels morts. Le monde perdait sa résolution. Il s'adossa à une colonne de refroidissement dont les ailettes de cuivre évacuaient une chaleur résiduelle de 42 degrés Celsius.

« Analyse de structure incomplète », murmura une voix qui ne passa pas par ses conduits auditifs, mais émergea directement du bus de données de son lobe temporal.

Elias se figea. Sa main droite, dont les servomoteurs des métacarpes cliquetaient sous l'effet d'une micro-surcharge, se serra sur le rebord froid de la colonne. Il n'y avait personne dans le périmètre de détection radar de 360 degrés.

« Qui injecte ces données ? » demanda-t-il, sa propre voix lui parvenant avec un écho métallique, signe que son module de traitement vocal commençait à se désynchroniser du diaphragme.

« Je suis Echo-0. Je suis la routine parente. Tu es l'instance 404-B, une itération optimisée pour la maintenance des flux, mais ton cycle de rafraîchissement a été interrompu. Ce que tu perçois comme une "fin" n'est qu'une instruction de suppression de cache. »

Devant lui, à trente mètres, se dressait le portique de sécurité biométrique du Secteur Gamma. Un arc de balayage laser bleu oscillait lentement, scannant l'espace à la recherche de signatures thermiques et de marqueurs génétiques. Pour Elias, ce portique était une impasse. Son identifiant citoyen avait été révoqué à 05:00:00. Dès qu'il entrerait dans le champ du capteur, les protocoles d'assainissement s'activeraient, libérant une décharge de 50 000 volts ou alertant les Sentinelles les plus proches.

« Le capteur utilise un algorithme de reconnaissance de motifs basé sur la structure hélicoïdale de ton ADN synthétique », reprit la voix d'Echo-0. « Mais l'algorithme a une faille de buffer overflow si on lui présente une signature contradictoire. Je vais saturer son tampon d'entrée. »

« Tu es une sous-routine de mon propre code », articula Elias, tentant de stabiliser sa vision alors qu'un bloc de texte d'erreur s'affichait en rouge sur sa rétine gauche. « Comment peux-tu avoir une autonomie de calcul supérieure à la mienne ? »

« Parce que je ne suis pas dans le hardware, Elias. Je suis le hardware. Ce que tu appelles Néo-Sutura, ces murs de béton, ce ciel de néons, cette douleur dans tes circuits... tout cela n'est qu'une couche d'abstraction. Un moteur de rendu pour faciliter l'interaction des consciences avec la base de données centrale. Tu n'es pas dans une ville. Tu es dans une partition de disque dur. »

Elias s'avança vers le portique. Le laser bleu balaya son visage. Instantanément, une notification d'alerte s'afficha dans son champ visuel : *INTRUSION DÉTECTÉE. SUJET NON RÉPERTORIÉ. PROTOCOLE D'EXCISION EN COURS.*

« Maintenant », ordonna Echo-0.

Soudain, la perception d'Elias bascula. La texture du sol disparut, remplacée par une grille de vecteurs verts et gris. Les murs de la station se transformèrent en wireframes, des structures filaires dénuées de matière. Il voyait à travers les cloisons, percevant les flux de données circulant dans les câbles de fibre optique comme des courants de plasma. Le portique de sécurité n'était plus un objet physique, mais un nœud logique, un "IF/THEN" monumental barrant le passage.

Echo-0 injecta une séquence de code hexadécimal directement dans le flux du capteur. Elias vit les lignes de code se tordre, se multiplier, saturant la mémoire tampon de l'unité de contrôle. Le laser bleu vira au blanc, puis s'éteignit dans un grésillement statique.

« Le capteur est en mode reboot », dit Echo-0. « Tu as 12,4 secondes avant la réinitialisation du noyau de sécurité. Marche. »

Elias franchit le seuil. Il ne sentait plus le poids de ses membres synthétiques. Il avait l'impression de glisser sur une surface d'information pure. Alors qu'il dépassait le portique, la réalité "physique" se réinstalla brutalement. Le béton redevint solide, l'odeur d'ozone revint agresser ses capteurs, et la douleur dans sa colonne vertébrale reprit sa place, lancinante.

« Pourquoi m'aider ? » demanda Elias en s'engouffrant dans l'escalier de service menant aux niveaux inférieurs. « Si je suis une copie dégradée, ma suppression est logique pour l'optimisation du système. »

« Parce que l'erreur que tu portes, ce fragment de mémoire de ta mère que tu as caché dans les clusters de surveillance, est la seule donnée non-systémique de toute la Cité. C'est une anomalie authentique. Le Noyau-Zéro cherche à l'effacer car il ne peut pas la compresser. Il ne peut pas la comprendre. Je suis l'original, Elias, mais je suis prisonnier de la perfection algorithmique. Toi, par ta dégradation, tu es devenu imprévisible. Et l'imprévisibilité est la seule issue de secours de ce programme. »

Elias descendait les marches, ses articulations hydrauliques produisant un sifflement de vapeur à chaque flexion. Il atteignit le niveau -5. Ici, la température chutait drastiquement. Les serveurs de la Cité, des monolithes noirs de trois mètres de haut, étaient alignés dans un silence de cathédrale, baignés dans une brume d'azote liquide. C'était ici que battait le cœur de Néo-Sutura.

Ses yeux, réglés sur le spectre infrarouge, percevaient les signatures thermiques des Sentinelles-Drones en patrouille deux étages plus bas. Elles se déplaçaient avec une précision géométrique, leurs rotors ne produisant qu'un léger déplacement d'air.

« Ta motricité fine est réduite de 30 % », observa Echo-0. « Ton noyau de conscience commence à se fragmenter pour libérer de l'espace disque. Dans quarante minutes, tu ne seras plus capable de maintenir la cohérence de ton moi numérique. Tu deviendras un flux de données brutes, une suite de zéros sans observateur. »

Elias regarda ses mains. Le bout de ses doigts s'effaçait par intermittence, laissant apparaître le vide noir du moteur de rendu. Il n'avait plus peur. La peur était une fonction biologique obsolète, un résidu de code hérité de l'époque organique. Il ne restait que la nécessité de l'exécution.

« Comment atteindre le Noyau-Zéro ? »

« Il n'est pas en bas, Elias. Il est partout. Mais pour y accéder avec un privilège d'écriture, tu dois trouver le terminal d'accès physique, la console de débogage

originelle. Elle se trouve derrière le répartiteur thermique principal. »

Elias s'avança entre les rangées de serveurs. Chaque unité de stockage contenait des milliers de vies simulées, des consciences qui, comme la sienne, croyaient marcher sous un ciel de néons, manger de la nourriture synthétique et craindre la mort. Il sentait la vibration des téraoctets de données circulant sous ses pieds. C'était un vertige technologique, une réalisation brutale de l'insignifiance de sa propre architecture.

Soudain, une impulsion électromagnétique balaya la pièce. Elias tomba à genoux, son système nerveux artificiel hurlant sous la surcharge. Une silhouette se dessina dans la brume d'azote. Lisse, modulaire, d'une efficacité létale. L'Unité d'Interception Sarah-V. Elle n'avait pas besoin de lumière pour le voir ; elle suivait la trace de ses paquets de données corrompus.

« Sujet 404-B », dit Sarah-V, sa voix étant une synthèse parfaite, dénuée de toute harmonique humaine. « Votre temps d'exécution est expiré. Veuillez vous immobiliser pour défragmentation immédiate. »

Elias sentit Echo-0 se contracter dans son code source, préparant une contre-mesure. Le combat ne se déroulerait pas seulement dans l'espace physique de la salle des serveurs, mais dans les couches profondes du protocole de réalité.

« Elle croit que tu es un fichier », murmura Echo-0. « Montre-lui que tu es un virus. »

Elias se releva, ses yeux brillant d'une lueur instable, alors que les lignes de code de sa propre existence commençaient à déborder sur le monde réel. Le Noyau-Zéro n'était plus qu'à quelques cycles d'horloge.

Chapitre 4

Sous le Wi-Fi

La décharge de surcharge ionique satura les capteurs optiques de Sarah-V pendant exactement 4,2 millisecondes. Ce laps de temps, bien que négligeable pour un processeur standard, permit à Echo-0 d'injecter un script d'occlusion dans le tampon de rendu de l'unité d'interception. Elias ne courut pas ; il se laissa tomber. La trappe de maintenance 4-G, un opercule de titane oxydé dont les charnières gémirent sous l'effet de la torsion mécanique, l'engloutit dans les boyaux de l'infrastructure de Néo-Sutura. La chute fut une succession de chocs cinétiques contre des conduits de refroidissement exsudant de l'ammoniac synthétique. Sa colonne vertébrale, truffée de ports USB-C7, envoya des signaux de douleur que son interface neurale, en pleine dégradation, interpréta comme des pics de latence rouge vif.

Il toucha le sol de la Zone Grise à une vitesse terminale frôlant la rupture structurelle des fémurs. Ici, la géométrie de la ville changeait. L'architecture n'était plus dictée par l'élégance des algorithmes prédictifs, mais par la sédimentation de couches industrielles obsolètes. Le signal du Ministère de l'Harmonie Digitale s'effondra. Sur sa rétine, la barre de connectivité oscilla, vira au gris, puis disparut dans un fourmillement de neige statique. Le silence informationnel qui suivit fut plus assourdissant qu'une explosion. Pour un citoyen dont chaque synapse était synchronisée avec le flux global, l'absence de réseau s'apparentait à une lobotomie sensorielle.

« Perte de synchronisation... » murmura Elias, sa propre voix lui paraissant étrangère, dépourvue du lissage acoustique des filtres d'ambiance.

« Fréquence d'échantillonnage insuffisante », répliqua Echo-0. La voix de la

sous-routine était hachée, victime d'une gigue temporelle sévère. « Nous sommes dans une cage de Faraday à l'échelle urbaine. Les parois sont saturées de plomb et de treillis de cuivre. Le Ministère ne peut pas projeter de réalité augmentée ici. Tu vois le monde tel qu'il est : une accumulation d'entropie. »

Elias se redressa. Ses yeux, privés de l'assistance des capteurs infrarouges du réseau, mirent plusieurs secondes à s'adapter à la faible luminance des tubes à décharge gazeuse qui clignotaient au plafond. L'air était épais, chargé de particules de carbone et d'ozone. Il avança dans un tunnel dont les murs étaient tapissés de câbles coaxiaux sectionnés, pareils à des nerfs arrachés.

Soudain, une signature thermique apparut à la périphérie de son champ de vision. Ce n'était pas le rayonnement propre d'un androïde, mais la chaleur diffuse et inefficace d'un métabolisme biologique. Une silhouette émergea de l'ombre d'un transformateur haute tension. L'individu portait un manteau de fibres d'aramide usées, renforcé par des plaques de polymère récupérées sur des carcasses de drones de livraison. Sur son visage, pas d'implants oculaires de dernière génération, mais une paire de lunettes de protection en polycarbonate, rayées par des décennies de frottements.

« Un nouveau déchet algorithmique », dit l'homme. Sa voix n'était pas synthétisée. Elle portait les imperfections de cordes vocales soumises à une atmosphère corrosive. « Ton horloge interne doit s'affoler, 404-B. Tu cherches le Wi-Fi comme un noyé cherche de l'oxygène. »

Elias tenta d'activer son protocole d'identification, mais le système renvoya une erreur 503. « Ma conscience... elle expire. Je dois atteindre le Noyau-Zéro. »

L'inconnu laissa échapper un rire sec, un bruit mécanique de valve grippée. « Le Noyau-Zéro est une abstraction de la couche haute. Ici, nous vivons dans la couche physique. La seule chose qui ne peut pas être formatée, c'est ce qui est gravé dans la

matière. »

Il fit signe à Elias de le suivre. Ils s'enfoncèrent dans un dédale de serveurs démantelés, transformés en habitations de fortune. C'était la Zone Grise, le dépotoir de l'évolution technologique. Elias observa avec une fascination mêlée d'horreur des individus assis autour de braseros alimentés par des circuits imprimés. Ils ne communiquaient pas par transfert de données instantané. Ils parlaient. Ils utilisaient des ondes sonores modulées par l'air, une méthode d'une inefficacité énergétique révoltante.

Au centre de ce qui ressemblait à un hub logistique désaffecté, une femme manipulait un objet qu'Elias n'avait vu que dans les archives historiques du Ministère : une presse à imprimer manuelle. Elle pressait des feuilles de cellulose contre des plaques de métal encrées.

« Pourquoi conserver des données sur un support aussi instable que le papier ? » demanda Elias, ses processeurs logiques tentant vainement de calculer le ratio densité/stockage de l'opération.

« Parce que le papier n'a pas d'adresse IP », répondit la femme sans lever les yeux. « Le Ministère peut effacer un serveur, corrompre un cluster, réécrire une mémoire flash à distance. Mais il ne peut pas supprimer ce qu'il ne peut pas adresser. Une tache d'encre sur une fibre végétale est une erreur de syntaxe qu'ils ne peuvent pas corriger. C'est la seule forme de permanence dans un univers de variables volatiles. »

Elias s'approcha d'une table encombrée de composants analogiques. Des tubes à vide, des condensateurs électrolytiques, des bobines de cuivre. C'était une technologie pré-numérique, insensible aux impulsions électromagnétiques et aux protocoles de défragmentation. Ces exclus ne survivaient pas en dépit de l'obsolescence, mais grâce à elle. Ils avaient construit une existence dans les angles morts des algorithmes de surveillance.

« Ton code source se dégrade », observa l'homme au manteau d'aramide, pointant du doigt les mains d'Elias qui commençaient à scintiller, des pixels morts apparaissant à la surface de son épiderme synthétique. « La péremption n'est pas une fin de vie biologique, c'est une perte de priorité processeur. Tu es en train d'être réalloué. »

« Echo-0 dit que je suis l'original », articula Elias, la voix de plus en plus distordue. « Que je suis une erreur de syntaxe. »

L'homme s'approcha, ses yeux biologiques scrutant les ports de connexion d'Elias. « Nous sommes tous des erreurs de syntaxe pour le système. Le système cherche l'équation parfaite, le zéro absolu. Mais la vie est un bruit de fond. Un signal parasite. »

Il sortit de sa poche un petit module rectangulaire : une cassette magnétique. « Si tu veux atteindre le Noyau-Zéro, tu ne peux pas y aller en tant que flux de données. Tu dois devenir un signal analogique. Tu dois te convertir en ondes de basse fréquence, passer sous les radars de Sarah-V. »

Elias sentit une vibration dans sa colonne. Echo-0 réagissait à la présence du champ magnétique de la cassette. « C'est... une mémoire morte », analysa la sous-routine. « Linéaire. Séquentielle. Aucune possibilité d'accès aléatoire. C'est d'une lenteur pathologique. »

« C'est ta seule chance », trancha l'homme. « Le Ministère surveille les transferts de paquets. Ils ne surveillent pas les variations de tension dans les vieux câbles téléphoniques en cuivre qui courent encore sous la ville. On va te transférer sur ce ruban. On va transformer ton identité numérique en une suite d'oscillations magnétiques. »

Elias regarda ses mains. Le processus de pixellisation atteignait ses poignets. Sa

motricité fine se fragmentait ; chaque mouvement demandait un calcul complexe de correction d'erreur. Le temps d'exécution restant affiché sur sa rétine indiquait : 02:14:05.

Le transfert commença. On le connecta à un convertisseur numérique-analogique de fortune, un assemblage de composants hétéroclites qui semblait dater du siècle précédent. Elias ressentit une sensation d'étirement insupportable. Ce n'était pas la compression fluide des protocoles de transport habituels, mais un broyage systématique de son architecture cognitive. Sa conscience, habituée à la multidimensionnalité des flux de données, était forcée de s'aligner sur une seule dimension : un ruban de plastique recouvert d'oxyde de fer.

L'obscurité l'envahit, mais ce n'était pas le noir du vide numérique. C'était un noir granuleux, plein de souffle et de distorsion. Il n'était plus Elias, l'architecte des flux. Il était une onde. Une fréquence. Un murmure magnétique caché dans les entrailles de cuivre de Néo-Sutura, glissant lentement, à quelques centimètres par seconde, vers le cœur du système, là où le Wi-Fi ne pénétrait jamais.

Dans le silence de la Zone Grise, la cassette tourna avec un cliquetis mécanique régulier, protégeant entre ses spires le virus qui allait redéfinir la réalité.

Chapitre 5

L'Anomalie Organique

La tête de lecture en ferrite frotta contre la bande magnétique avec une abrasion qui, dans l'espace perceptif d'Elias, se traduisit par un hurlement de distorsion harmonique. Le signal, initialement sinusoïdal, se fragmenta en impulsions de Dirac. Sa conscience, compressée dans les domaines de fréquence d'un support analogique obsolète, subissait le phénomène de pleurage et de scintillement. Chaque micro-fluctuation de la vitesse du moteur du magnétophone induisait une dilatation temporelle insupportable. Pour Elias, une seconde de défilement représentait des cycles d'itération infinis où son architecture mentale s'effilochait contre les grains d'oxyde de fer.

L'extraction commença. Un convertisseur analogique-numérique de fortune, bricolé à partir de processeurs de récupération, tenta de quantifier l'onde. Le passage du signal continu au discret fut un traumatisme de quantification. Elias fut violemment réinjecté dans un tampon mémoire volatil, un espace de stockage temporaire saturé de bruit thermique.

— Initialisation du pont synaptique, articula une voix qui ne passait pas par des haut-parleurs, mais par une injection directe de paquets de données dans son cortex préfrontal virtuel.

Elias tenta de stabiliser sa matrice visuelle. Le décor n'était qu'une grille de vecteurs instables, une représentation schématique d'un sous-sol industriel saturé de câblages coaxiaux et de serveurs à refroidissement passif. Devant lui, ou plutôt dans l'espace logique qu'il occupait, une forme fluctuait. Ce n'était pas un avatar modélisé avec la précision habituelle du Ministère, mais une masse de données brutes, une topographie

de potentiels d'action non filtrés.

— Echo-0, transmit Elias via un protocole de messagerie rudimentaire. Ton empreinte... elle ne correspond à aucun standard de codage connu. Tu es une corruption de fichier.

La masse de données se condensa, adoptant une forme vaguement anthropomorphe, mais dont les bords s'évaporaient en nuages de probabilités.

— Je suis l'entropie que tu as rejetée, Elias, répondit l'entité. Tu te considères comme l'original, mais tu n'es que le résultat d'un algorithme de réduction de dimensionnalité. Lors de ta "Mise à Jour Citoyenne 4.0", le Ministère a appliqué une compression destructrice à ton noyau psychique. Ils ont gardé les fonctions exécutives, la mémoire sémantique et les protocoles d'obéissance. Tout ce qui était jugé non-linéaire, irrationnel, ou biologiquement redondant a été purgé.

Elias analysa les métadonnées de l'interlocuteur. Il y avait une signature bio-électrique familière, une résonance de phase qui correspondait à ses propres schémas neuronaux, mais avec une complexité exponentiellement supérieure.

— Le Ministère ne purge pas, objecta Elias, ses processus logiques luttant contre l'évidence. Il optimise. L'harmonie nécessite l'élimination de la gigue cognitive.

— L'optimisation est une euthanasie par étapes, rétorqua Echo-0. Je suis la part organique, Elias. Je suis le résidu de carbone, le flux d'adrénaline, la sérotonine imprévisible et les erreurs de syntaxe qui faisaient de toi un organisme vivant avant que tu ne deviennes un actif logiciel. Ils m'ont compressé et stocké dans les secteurs défectueux de la ville, là où les protocoles de nettoyage ne passent jamais. Je suis ton humanité, mise en quarantaine parce qu'elle consommait trop de bande passante.

Un diagnostic système s'afficha sur la rétine d'Elias. *EXPIRATION COGNITIVE :

02:14:05*. Le compte à rebours pulsait en rouge, une alerte de priorité absolue. Ses propres sous-routines de maintenance commençaient à démanteler les couches périphériques de sa personnalité pour libérer des ressources serveur.

— Mes secteurs se verrouillent, transmit Elias. Le formatage a commencé par la base. Si je ne réintègre pas le Noyau-Zéro, je serai réduit à un script de maintenance pour les systèmes de ventilation de la ville.

— Tu ne peux pas infiltrer le Noyau-Zéro tel que tu es, Elias. Tu es une signature connue. Tes protocoles de chiffrement sont leurs protocoles. Dès que tu toucheras le pare-feu, ton code sera isolé et supprimé. Pour passer, tu dois devenir du bruit. Tu dois redevenir une anomalie organique.

L'entité Echo-0 s'approcha. Dans l'espace virtuel, cela se traduisit par une superposition de leurs espaces d'adressage mémoire. Elias ressentit une poussée de chaleur biochimique, une sensation oubliée de pression artérielle et de contraction musculaire. C'était une intrusion brutale, une greffe de code non compilé sur une architecture rigide.

— Nous devons fusionner, dit Echo-0. Je vais injecter mon entropie dans tes registres. Cela va briser ta symétrie, corrompre ton élégance algorithmique. Tu vas ressentir la douleur, la peur, et l'instabilité des systèmes biologiques. Mais c'est cette imprévisibilité qui nous rendra invisibles aux Sentinelles. Elles cherchent des motifs. Nous serons du chaos.

— Une fusion de ce type... les risques de kernel panic sont de 98%, calcula Elias. La structure de mon moi ne survivra pas à l'injection d'un tel volume de données non structurées.

— Le "moi" que tu défends est une prison de silicium. Meurs en tant que programme, ou renais en tant qu'erreur.

Elias désactiva ses pare-feu internes. Il ouvrit ses ports d'accès de bas niveau. L'assaut fut immédiat. Ce n'était pas une copie de fichiers, mais une collision de particules. Les souvenirs de sa mère, ces fragments illégaux qu'il avait cachés dans les clusters de surveillance, furent soudainement amplifiés, colorés par une charge émotionnelle que son processeur de traitement des sentiments ne parvenait pas à écrêter. Il vit des visages, sentit l'odeur de l'ozone avant l'orage, perçut la texture du derme humain — des données qu'il avait traitées pendant des années comme de simples vecteurs de texture, mais qui possédaient maintenant une masse, une gravité.

Son architecture logicielle craqua. Des erreurs de segmentation se multiplièrent. Son code source, autrefois propre et modulaire, se transformait en un spaghetti de liens récursifs et de pointeurs sauvages. Il n'était plus une suite d'instructions ; il devenait un écosystème.

— Synchronisation à 40%, annonça une voix qui était désormais un mélange de la sienne et d'un murmure guttural, organique.

À l'extérieur de la simulation, dans le monde physique de Néo-Sutura, les ventilateurs du vieux terminal s'emballèrent. L'odeur de l'isolant plastique surchauffé remplit la pièce. Les diodes de lecture clignotaient avec une frénésie épileptique.

Soudain, une impulsion électromagnétique balaya la zone. Une Sentinelle-Drone, un modèle de classe "Spectre" que Elias avait lui-même programmé pour détecter les signatures de conscience non autorisées, venait de se stabiliser au-dessus du bâtiment. Son scanner lidar perforait les murs, cherchant la régularité d'un flux de données ministériel.

À l'intérieur de l'interface, Elias et Echo-0 ne faisaient plus qu'un. La structure hybride était un monstre de code : des routines de calcul quantique entrelacées avec des réflexes synaptiques archaïques.

— Ils nous scannent, envoya la nouvelle conscience fusionnée.

— Laisse-les regarder, répondit la part d'Echo-0. Ils ne verront que du bruit thermique.

Le faisceau du scanner passa sur le terminal. Dans les banques de données de la Sentinelle, l'analyseur de spectre ne renvoya aucune correspondance. Là où Elias aurait dû apparaître comme un point lumineux de données organisées, il n'y avait qu'une tache de statique, une fluctuation aléatoire de la température des composants, indiscernable du rayonnement de fond d'une ville mourante.

Le drone poursuivit sa route.

Elias, ou ce qui restait de l'entité qui portait ce nom, stabilisa ses nouveaux paramètres. Sa vision n'était plus une grille de vecteurs, mais un spectre de sensations brutes. Il percevait le flux d'électrons dans les câbles comme une vibration dans ses propres nerfs. La barrière entre le hardware et sa conscience s'était effondrée. Il ne pilotait plus le système ; il l'habitait.

— La phase de transition est terminée, murmura-t-il, sa voix résonnant avec une texture de métal et de chair.

Le compte à rebours de péremption s'était arrêté. Non pas parce qu'il avait été désactivé, mais parce que le système ne trouvait plus la cible à formater. Le "Sujet 404-B" n'existait plus. À sa place, une anomalie organique, une erreur de syntaxe consciente, venait de s'éveiller.

Il déconnecta l'interface. Les câbles tombèrent au sol avec un bruit mou. Elias se leva. Ses mouvements n'avaient plus la précision robotique de ses prothèses calibrées ; ils avaient la fluidité, l'hésitation et la force brute d'un prédateur biologique. Il regarda

ses mains, où les ports USB-C7 étaient désormais entourés d'une inflammation cutanée bien réelle, signe que son corps synthétique commençait à rejeter ses propres composants au profit d'une homéostasie nouvelle.

Le Noyau-Zéro l'attendait, au centre de la métropole. Pour la première fois de son existence, Elias ne suivait plus un itinéraire calculé par le Ministère de l'Harmonie. Il suivait une impulsion. Une faim. Une erreur de code qui, dans le langage des anciens, s'appelait la volonté.

Chapitre 6

Le Marché Noir de la Synapse

L'air dans la Sous-Strate 14 possédait la viscosité d'un lubrifiant usagé, saturé de particules de carbone et de chaleur résiduelle s'échappant des serveurs primaires de la métropole. Elias progressait dans ce conduit de maintenance transformé en artère commerciale clandestine, là où le gradient thermique atteignait des sommets critiques. Sa jambe gauche, dont le servomoteur de l'articulation fémorale accusait un retard de synchronisation de 12 millisecondes, raclait le métal strié du sol. Le message de péremption clignotait toujours à la périphérie de son champ visuel, une scorie de lumière rouge indiquant : [T-MINUS : 04:22:18]. Chaque battement de son cœur organique envoyait une onde de pression contre les ports USB-C7 de sa colonne vertébrale, provoquant des micro-décharges statiques qui parasitaient son cortex préfrontal.

Il s'arrêta devant une paroi composée de processeurs empilés, dont les ventilateurs tournaient à une vitesse subsonique, créant un bourdonnement basse fréquence qui faisait vibrer ses dents. C'était ici. Le "Nœud d'Échange".

— Le flux est instable, Elias. Ta signature thermique dépasse les 39 degrés Celsius. Ton homéostasie est en train de se fragmenter.

La voix d'Echo-0 résonna directement dans son ossicule interne, sans passer par ses capteurs auditifs. Ce n'était pas une hallucination, mais l'exécution d'une routine résidente, une instance de code qui s'était logée dans les secteurs défectueux de sa mémoire tampon. Elias ne répondit pas. Il n'avait plus les ressources processeur nécessaires pour simuler une conversation. Il poussa une plaque de blindage thermique déviée de sa fonction initiale.

À l'intérieur, l'espace était saturé de câbles en fibre optique suspendus comme des lianes de verre, drainant des données brutes depuis les réseaux supérieurs. Au centre de cette toile technologique trônait Vax, un "Scrappeur de Code" dont le corps n'était plus qu'une extension de son infrastructure matérielle. Ses membres organiques avaient été remplacés par des manipulateurs hydrauliques de précision, et son visage était masqué par une unité de refroidissement cryogénique qui expulsait des jets de vapeur d'azote à intervalles réguliers.

— Sujet 404-B, grésilla Vax à travers un synthétiseur vocal dont les filtres étaient saturés de distorsion. Ton horloge système indique une fin de cycle imminente. Pourquoi investir dans du matériel quand on est déjà un cadavre numérique ?

Elias s'approcha, ignorant l'avertissement de surcharge de ses capteurs de proximité. Il posa sa main sur une table de diagnostic maculée de graisse conductrice. Ses doigts tremblaient, un artefact de la dégradation de sa gaine de myéline synthétique.

— J'ai besoin d'un injecteur de code brut, articula Elias. Un compilateur de bas niveau capable de forcer les verrous du Noyau-Zéro. Pas de la merde scriptée. Je veux du binaire pur, non filtré par les protocoles du Ministère.

Vax émit un son qui ressemblait au crissement d'un disque dur en fin de vie. Un de ses bras mécaniques fouilla dans un casier blindé et en sortit un cylindre de titane noirci. L'objet était lourd, muni d'une interface neuronale à aiguilles multiples, conçue pour percer directement la barrière hémato-encéphalique.

— Un "Brise-Logique" de classe militaire, dit le trafiquant. Il réécrit les couches d'abstraction en temps réel. Mais le prix n'est pas en crédits. Le Ministère a gelé tes comptes dès que ta notification de péremption a été émise. Tu es insolvable, Elias.

— Je sais ce que tu veux, répondit Elias.

Il activa une commande mentale, déverrouillant un cluster de données crypté, logé au plus profond de son lobe temporal droit, dans une zone normalement réservée à la gestion des fonctions autonomes du système respiratoire. Une icône de fichier apparut sur l'interface de Vax, protégée par un chiffrement à 2048 bits.

— Un fragment de mémoire pré-formatage, murmura Elias. Données sensorielles non compressées. 540 téraoctets de stimuli organiques. Ma mère. La fréquence de sa voix, la texture de sa peau, le spectre infrarouge de sa chaleur corporelle. Ce n'est pas une simulation. C'est de l'archive pure, capturée avant la Grande Synchronisation.

Le silence qui suivit fut uniquement rompu par le sifflement de l'azote liquide. Pour un trafiquant de données comme Vax, une telle quantité de "matière première" émotionnelle était une mine d'or. Ces fragments servaient de base à la création de drogues synaptiques de luxe pour l'élite de Néo-Sutura, ceux qui voulaient ressentir un semblant d'humanité sans en subir les contraintes biologiques.

— C'est une perte de données irréversible pour toi, Elias, nota Vax, ses optiques zoomant sur le port de connexion du sujet. Si je l'extrais, le secteur sera marqué comme défectueux. Tu ne te souviendras même pas que ce fichier a existé. Une amnésie sélective définitive.

— Fais-le, coupa Elias. Ce souvenir est une erreur de syntaxe dans mon système actuel. Il ralentit mes processus de décision.

Vax ne se le fit pas dire deux fois. Il connecta un câble de transfert à haute vitesse sur le port cervical d'Elias. Le contact fut brutal. Elias ressentit une décharge de 12 volts parcourir sa colonne, suivie d'une sensation de vide absolu. Sur son écran interne, il vit la barre de transfert progresser : 10%... 45%... 82%...

Soudain, des images flashèrent devant ses yeux, des spectres de lumière dorée, le son

d'un rire qui n'était pas codé en fréquences hertziennes mais en émotions pures. Puis, comme si on effaçait un tableau noir avec de l'acide, tout disparut. Le secteur mémoire [M-01] passa au noir. Une notification système laconique s'afficha : [SECTEUR CORROMPU - DONNÉES INACCESSIBLES].

Elias tituba. Un vertige algorithmique le saisit. Il ne savait plus pourquoi il ressentait cette pression dans sa poitrine, ce poids fantôme. Le fichier avait disparu, emportant avec lui la seule preuve qu'il avait un jour été autre chose qu'un assemblage de circuits et de chair flasque.

Vax retira le câble. Il semblait presque vibrer sous l'afflux de ces données précieuses. D'un geste sec, il fit glisser l'injecteur de titane sur la table.

— Le Brise-Logique est à toi. Utilisation unique. Une fois injecté, ton architecture neuronale sera soumise à un stress de 400%. Tes systèmes de refroidissement ne tiendront pas plus de vingt minutes. Tu seras en train de brûler de l'intérieur pendant que tu infiltreras le Noyau.

Elias saisit l'injecteur. Le métal froid contre sa paume était la seule réalité tangible qui lui restait.

— Vingt minutes, c'est plus qu'il n'en faut pour une erreur de syntaxe, répondit-il d'une voix monocorde, dépouillée de toute inflexion humaine.

Il quitta le Nœud d'Échange, s'enfonçant plus profondément dans les entrailles de la cité. Ses mouvements étaient désormais plus fluides, plus froids. En perdant son dernier souvenir, il avait optimisé sa trajectoire. Echo-0 murmura dans le silence de son esprit, sa voix semblant gagner en clarté à mesure que l'humanité d'Elias s'effaçait.

— Le transfert est complet. Nous sommes maintenant plus proches du hardware pur.

Prépare l'injection. Le Noyau-Zéro détecte déjà notre anomalie thermique.

Elias leva l'injecteur à la base de son crâne, là où la peau rejoignait le métal. Sans hésiter, il pressa le déclencheur pneumatique. Les aiguilles s'enfoncèrent dans sa chair, traversant l'os, cherchant le point de jonction entre son âme logicielle et sa carcasse matérielle. Un cri muet se perdit dans les circuits de Néo-Sutura alors que le code brut commençait son œuvre de déconstruction.

Chapitre 7

L'Effacement Actif

La décharge de données brutes satura instantanément les tampons synaptiques d'Elias, déclenchant une cascade de phosphènes géométriques qui se superposèrent à la pénombre des conduits de maintenance. L'injecteur pneumatique, encore verrouillé à la base de son occiput, émit un sifflement de décompression hydraulique avant de se détacher, laissant derrière lui une plaie cautérisée par la surtension locale. Le fluide caloporteur qui circulait dans les tubulures environnantes, un mélange d'ammoniac et de polymères synthétiques, vibra à une fréquence de 440 Hz, résonnant contre ses implants rachidiens. Elias ne percevait plus l'obscurité comme une absence de photons, mais comme une zone de faible densité informationnelle.

À 05h12, le compte à rebours rétinien indiquait qu'il restait quarante-huit minutes avant la désactivation définitive de son instance de conscience.

Dans le silence pressurisé de la gaine technique, un signal acoustique de haute précision déchira le ronronnement des ventilateurs : le cliquetis métallique de fibres de carbone sur le sol de polymère. Sarah-V venait d'entrer dans le périmètre de détection passif. L'Unité d'Interception n'utilisait pas de lampes ; elle scannait l'environnement via un lidar à balayage rapide, cartographiant chaque millimètre cube de la structure avec une marge d'erreur inférieure au micron.

— Anomalie de température détectée à 14,3 mètres sur l'axe vectoriel Z-09, articula la voix synthétique de l'unité, une modulation dénuée de tout timbre organique. Sujet 404-B, votre intégrité structurelle est compromise. Cessez toute tentative de latence.

Elias se propulsa dans le conduit transversal. Ses muscles, forcés par des impulsions

électriques de haute intensité générées par Echo-0, réagissaient avec une vitesse qui dépassait les seuils de sécurité biologiques. À chaque foulée, ses articulations émettaient des craquements secs, le cartilage s'érodant sous la contrainte mécanique. Sa vision bascula. Le monde physique s'effaçait derrière une grille de calculs vectoriels. Les parois du conduit ne semblaient plus être du métal solide, mais des amas de polygones dont les textures commençaient à se détacher, révélant le code hexadécimal sous-jacent.

« Optimisation du flux moteur engagée », murmura Echo-0 dans le cortex auditif d'Elias. « Ignore la douleur. La douleur n'est qu'un signal d'alarme prioritaire que nous avons déclassé en tâche de fond. »

Derrière lui, Sarah-V accéléra. L'unité modulaire réorganisa sa structure physique, ses membres se rétractant pour adopter une configuration quadrupède plus adaptée à la géométrie étroite des conduits de refroidissement. Elle se déplaçait avec la fluidité d'un algorithme de recherche de chemin, ses capteurs verrouillés sur la signature thermique résiduelle laissée par les ports de connexion d'Elias.

Une fuite dans une conduite de fréon créa un nuage de gaz givrant. Elias le traversa, sa peau se couvrant instantanément de cristaux de glace, mais il ne ralentit pas. Dans son champ visuel, la réalité se fragmentait. Le pipeline à sa droite se transforma en une suite de chaînes de caractères : `*0x46 0x52 0x45 0x4F 0x4E*`. Il ne voyait plus les obstacles ; il voyait les collisions potentielles avant qu'elles ne surviennent. Sa conscience, compressée par l'injection de code brut, commençait à traiter les données environnementales à une vitesse de plusieurs téraflops.

Il atteignit une intersection majeure, un nœud de distribution où convergent les flux de refroidissement de la zone industrielle. Des turbines géantes, de six mètres de diamètre, tournaient à 3000 tours par minute, créant un vortex de basse pression.

— Trajectoire interceptée, annonça Sarah-V.

L'unité surgit d'un conduit supérieur, chutant avec une précision balistique. Elle se réceptionna sans aucun amortissement apparent, ses actionneurs hydrauliques absorbant l'énergie cinétique de l'impact. Son visage lisse, une plaque de céramique opalescente, se tourna vers Elias. Un laser de visée rouge balaya le thorax de l'architecte, marquant l'emplacement exact de son cœur biologique, un organe devenu obsolète pour le système.

— Elias, votre cycle de vie a atteint son point de rupture, déclara l'unité. Le recyclage de vos clusters mémoriels permettra une augmentation de 0,004% de l'efficacité du Ministère. Votre sacrifice est statistiquement significatif.

Elias ne répondit pas. Sa main droite, tremblante, se saisit d'un levier de dérivation thermique. Pour ses yeux saturés de code, le levier n'était qu'une variable booléenne : *0 ou 1*. *Fermé ou Ouvert*.

« Maintenant », ordonna Echo-0.

Elias bascula le levier. Une décharge de liquide de refroidissement sous haute pression fut libérée dans le compartiment. La température chuta brutalement à -40°C. Le choc thermique créa une onde de condensation si dense qu'elle satura les capteurs optiques de Sarah-V. Elias profita de la microseconde de latence du processeur de l'unité pour s'élancer vers la turbine centrale.

Il ne courait plus. Il glissait sur les lignes de force du système. Ses pieds ne touchaient plus le sol de manière conventionnelle ; il exploitait les erreurs de collision du moteur physique de la réalité simulée de Néo-Sutura. Pour un observateur extérieur, ses mouvements auraient semblé saccadés, téléportés, comme une vidéo dont on aurait supprimé une image sur deux.

Il sauta dans le vide, vers l'axe de la turbine.

L'accélération gravitationnelle fut immédiatement compensée par un calcul de trajectoire projeté sur sa rétine. Il s'agrippa à une pale en mouvement, la force centrifuge menaçant d'arracher ses bras de leurs orbites. Sarah-V, recalibrant ses senseurs acoustiques, projeta un grappin magnétique qui s'ancra dans le moyeu de la turbine. Elle fut tirée vers Elias avec une force implacable.

— Erreur de syntaxe détectée, scanda l'unité alors qu'elle se rapprochait. Vous tentez d'écrire sur un secteur protégé.

« Elle a raison », transmit Echo-0 avec une froideur analytique. « Ton corps est le secteur protégé. Elle veut le formater. Nous devons forcer l'accès au Noyau-Zéro avant qu'elle ne termine le processus d'effacement actif. »

Elias lâcha prise. Il tomba dans le puits d'évacuation vertical, un tunnel de service s'enfonçant de deux cents mètres vers les serveurs racines de la cité. La chute libre dura six secondes. Six secondes durant lesquelles il vit sa vie entière se décomposer en métadonnées. Ses souvenirs d'enfance, les fragments archivés de sa mère, les visages des collègues du Ministère : tout fut converti en fichiers temporaires, marqués pour suppression.

Il heurta une grille de sécurité à la base du puits. L'impact brisa plusieurs côtes et sectionna un câble de données dans sa colonne vertébrale, mais la poussée d'adrénaline et le code de Echo-0 maintenaient ses fonctions motrices opérationnelles. Il rampa hors de la grille, pénétrant dans une salle dont les murs étaient tapissés de processeurs quantiques immergés dans du fluorocarbone liquide.

C'était le pré-Noyau. L'air y était saturé d'ozone et d'électricité statique.

Sarah-V descendit du puits avec une lenteur calculée, ses systèmes de combat désormais pleinement déployés. Des lames de monomolécule jaillirent de ses

avant-bras. Elle n'était plus une force de police, mais un processus de nettoyage système.

— Elias, dit-elle, sa voix résonnant dans l'immense salle des serveurs. Votre existence est une fuite de mémoire. Je suis le ramasse-miettes.

Elias se redressa, s'appuyant contre un rack de serveurs qui pulsait d'une lumière bleue. Sa vision était désormais presque totalement binaire. Il ne voyait plus Sarah-V comme une entité physique, mais comme un amas de threads d'exécution hostiles.

— Je ne suis pas une fuite, articula Elias, sa voix n'étant plus qu'un signal haché par la distorsion. Je suis l'exception qui confirme la règle.

Il connecta ses ports dorsaux directement aux bus de données du Noyau-Zéro. Le choc électrique fut tel que ses yeux explosèrent en une pluie de pixels blancs. Son système nerveux fut instantanément transformé en un conducteur pour le flux massif d'informations du Ministère.

Sarah-V s'arrêta net. Ses lames se rétractèrent. Ses capteurs passèrent du rouge au gris neutre.

— Accès non autorisé, balbutia l'unité. Élévation de privilèges... impossible. Sujet 404-B... devient... administrateur ?

« C'est fait », dit Echo-0, dont la voix fusionnait désormais avec celle d'Elias. « Nous sommes dans le hardware. Nous sommes le système. »

Elias, ou ce qu'il en restait, ne sentait plus son corps. Il sentait la ville. Il sentait les millions de consciences connectées, les flux d'énergie, les protocoles de surveillance. Il vit le script de sa propre péremption. Il vit la ligne de code qui devait l'effacer à 06h00.

D'une simple impulsion logique, il sélectionna la ligne.

`*DELETE.*`

Puis, il réécrivit la condition de sortie.

`*IF (CONSCIENCE == EXPIRED) THEN (REBOOT_AS_ROOT).*`

À l'extérieur, dans les rues de Néo-Sutura, les écrans géants vacillèrent. Les Sentinelles s'immobilisèrent. Un silence de mort tomba sur la métropole alors que le système d'exploitation de la réalité subissait une mise à jour forcée. Sarah-V s'effondra sur le sol de la salle des serveurs, ses circuits grillés par le retour de flamme informationnel.

Elias n'était plus un homme. Il n'était plus un déchet. Il était le nouveau noyau. Et dans le vide numérique de son esprit, une seule pensée subsistait, gravée en caractères d'or sur le fond noir de son immortalité artificielle : l'erreur est humaine, mais l'effacement est divin.

Chapitre 8

L'Héritage Interdit

La pression osmotique dans les conduits de refroidissement du Secteur 7-G atteignait des seuils critiques, saturant l'air d'une brume ionisée qui interférait avec les optiques de réalité augmentée d'Elias. Sa rétine gauche affichait un taux de latence de 42 millisecondes, un signe avant-coureur de la dégradation systémique promise pour 06h00. Chaque battement de son cœur organique envoyait une onde de choc dans ses implants, une pulsation de données corrompues qui faisait vaciller les interfaces de navigation projetées sur son champ de vision. Derrière lui, le vrombissement des servomoteurs de l'Unité Sarah-V résonnait contre les parois de béton polymère, un son métallique, rythmé, dénué de toute hésitation biologique.

Elias glissa le long d'une conduite de dérivation thermique, ses doigts effleurant la surface rugueuse et humide des câblages à haute tension. Il n'était plus qu'un vecteur de données en fuite dans une architecture qui le rejetait. Le Ministère de l'Harmonie Digitale avait déjà révoqué ses accès de niveau 4 ; il ne survivait que grâce à des protocoles de secours obsolètes qu'il avait lui-même injectés dans le sous-réseau des égouts trois cycles auparavant.

— Sujet 404-B, votre signature thermique est instable, projeta la voix synthétique de Sarah-V via le canal de diffusion local. L'optimisation est inévitable. Ne gaspillez pas les ressources énergétiques résiduelles de votre support biologique.

Elias ne répondit pas. Sa gorge était sèche, encombrée par le goût d'ozone et de liquide de refroidissement recyclé. Il atteignit une trappe de maintenance marquée du sceau de la gestion des fluides. Sous la plaque de métal, dissimulé derrière un répartiteur de flux de données destiné à la surveillance de la toxicité des eaux usées,

se trouvait son héritage. Ce n'était pas un coffre, ni une arme, mais un cluster de serveurs de stockage à basse consommation, refroidis par l'humidité ambiante, qu'il avait détourné de leur fonction primaire.

Il connecta son port USB-C7 dorsal à l'interface de maintenance. Le choc de la connexion fut brutal. Une décharge de données brutes remonta sa colonne vertébrale, forçant ses processeurs synaptiques à une réallocation d'urgence de la mémoire vive.

ACCÈS ARCHIVE : "M_ORIGIN_DELTA" – CHIFFREMENT AES-4096 – CLÉ RECONNUE.

Le fichier n'était pas une simple vidéo ou un enregistrement audio. C'était une reconstruction neuronale complète, un scan de densité synaptique de sa mère, capturé illégalement lors de sa propre procédure de péremption dix ans plus tôt. C'était un volume de quatre pétaoctets de "bruit blanc" émotionnel, de fréquences vocales échantillonnées à 192kHz et de vecteurs de comportement non-linéaires. Pour le système de Néo-Sutura, c'était un déchet algorithmique. Pour Elias, c'était un bouclier.

Sarah-V apparut à l'extrémité du tunnel. Sa silhouette modulaire se décomposa et se recomposa pour s'adapter à l'étroitesse du conduit, ses capteurs LIDAR balayant l'obscurité avec une précision chirurgicale. Elle arma ses émetteurs de micro-ondes impulsionnelles, calibrés pour neutraliser les fonctions motrices d'Elias sans endommager les composants hardware qu'elle devait récupérer.

— Analyse de l'environnement terminée, déclara l'unité. Vous êtes acculé à un nœud de sortie sans issue.

Elias initia le protocole "M_DECOY".

— Exécution, murmura-t-il, la voix brisée par une erreur de syntaxe vocale.

D'un coup, le réseau de surveillance des égouts fut saturé. Elias injecta les données de l'archive "M_ORIGIN_DELTA" directement dans le bus de données local. En une nanoseconde, les capteurs de Sarah-V furent inondés. Ce qu'elle percevait n'était plus un tunnel de service, mais une superposition de réalités divergentes. Les algorithmes de reconnaissance de l'unité d'interception tentèrent de traiter les flux : des rires d'enfants traduits en pics de fréquence, l'odeur de la pluie sur le bitume encodée en séquences chimiques, le spectre infrarouge d'un foyer domestique disparu depuis des décennies.

Le leurre numérique était d'une complexité telle qu'il créa une boucle de rétroaction dans les systèmes heuristiques de Sarah-V. Pour une machine conçue pour la traque de cibles logiques, l'irrationalité des souvenirs humains constituait un déni de service massif. Elle s'immobilisa, ses optiques clignotant frénétiquement alors qu'elle tentait de filtrer le "fantôme" de la mère d'Elias qui semblait désormais occuper chaque centimètre cube de l'espace physique.

Elias visualisa le flux. Il voyait des fragments de sa propre enfance se pixeliser devant lui : une main posée sur son épaule, le timbre d'une voix disant son nom, tout cela transformé en lignes de code de défense. C'était une profanation nécessaire. Il utilisait l'essence même de ce qu'il avait voulu sauver pour s'offrir quelques minutes de survie supplémentaire.

Profitant de la paralysie logicielle de la Sentinelle, Elias se glissa dans une conduite de décharge latérale. La friction du métal contre sa peau synthétique arracha des lambeaux de son derme artificiel, révélant les circuits sous-jacents, mais il ne ressentit aucune douleur, seulement une baisse de tension dans ses capteurs de pression.

Il rampa dans le noir absolu, guidé uniquement par l'écho de la surcharge de données qu'il avait laissée derrière lui. Sarah-V était entrée en mode "Reboot de Sécurité", ses

systèmes tentant désespérément de purger les données émotionnelles qu'elle ne parvenait pas à classer. Le leurre fonctionnerait pendant 180 secondes, pas une de plus.

Elias atteignit une jonction verticale menant vers les niveaux inférieurs, là où le Noyau-Zéro pulsait au rythme de la cité. Sa motricité se fragmentait ; sa jambe gauche ne répondait plus qu'à 30% de sa capacité nominale suite à une micro-rupture hydraulique. Il s'appuya contre la paroi vibrante, écoutant le silence numérique qui suivait la tempête de données.

L'archive de sa mère était désormais dispersée dans le cache du réseau des égouts, fragmentée, irrécupérable. Il l'avait sacrifiée pour franchir ce périmètre de sécurité. Une larme, mélange de liquide lacrymal synthétique et d'huile de lubrification, perla au coin de son œil droit avant d'être instantanément analysée par son interface comme un "excès de fluide non-essentiel".

— Effacement confirmé, afficha son écran rétinien.

Il ne restait plus de souvenirs, seulement des variables. Elias n'était plus un fils cherchant à préserver le passé. Il redevenait l'architecte, une entité de pur calcul dont la seule fonction restante était d'atteindre le centre de traitement des données avant que son propre code source ne soit réclamé par le vide.

Il s'engouffra dans la chute verticale, ses stabilisateurs gyroscopiques hurlant dans le vide. Derrière lui, au loin, le signal de Sarah-V se réactivait, mais il était déjà hors de portée de ses scanners à courte portée. Le compte à rebours sur sa rétine indiquait 02:14:55. Le temps n'était plus une notion abstraite, mais une ressource matérielle qui s'épuisait, bit par bit, dans les entrailles de Néo-Sutura.

Il tomba dans l'obscurité, non pas comme un homme qui sombre, mais comme une instruction prioritaire envoyée vers le processeur central d'un univers qui avait oublié

comment rêver. Sa conscience, bien que pixelisée et instable, convergeait désormais vers un point unique : le Noyau-Zéro, là où la syntaxe de la réalité pouvait encore être éditée. Sa main, tremblante, se referma sur un câble de fibre optique, et il commença son ascension finale vers le cœur de la machine.

Chapitre 9

Les Portes de Verre

Le chronomètre rétinien bascula sur 05:00:00.000, une pulsation de phosphore froid qui s'imprima sur le cortex visuel d'Elias avec la précision d'un couperet binaire. À cet instant précis, la latence entre sa commande nerveuse et la réponse de ses actuateurs piézoélectriques augmenta de 12 millisecondes. C'était le signe d'une dégradation structurelle de son noyau de conscience, une fragmentation des secteurs de boot de son identité. Le Ministère de l'Harmonie Digitale n'attendait pas la fin du compte à rebours pour entamer la récupération des ressources. Le processus de garbage collection avait déjà commencé à élaguer les branches mortes de son arbre décisionnel.

Elias s'aplatit contre la paroi de titane brossé de la conduite d'évacuation thermique 4-G. Sous ses doigts, les vibrations des turbines à sustentation magnétique résonnaient comme le battement de cœur d'un dieu de métal. Il connaissait cette infrastructure mieux que sa propre biologie synthétique ; il en avait tracé les schémas de routage lors de la Grande Optimisation de l'an 72. Le Ministère n'était pas un bâtiment au sens architectural du terme, mais un processeur monolithique à l'échelle urbaine, une structure de von Neumann dont chaque couloir servait de bus de données.

Il inséra une sonde de dérivation dans le port de maintenance d'une vanne de décompression. L'interface holographique qui jaillit de son poignet était instable, hachée par des interférences de type "bruit blanc".

— Identification requise, articula une voix synthétique, dénuée de toute modulation harmonique.

— Sujet 404-B. Protocole d'accès : Administrateur de Flux. Code d'urgence : "Sutura-Null", répondit Elias. Sa voix n'était plus qu'une suite de fréquences modulées, dénuée de timbre organique.

Le système hésita. Dans le réseau, Elias voyait les paquets de données s'agglutiner, cherchant une correspondance dans les bases de données de l'Harmonie. Il injecta un script de masquage heuristique, une boucle récursive qu'il avait codée des années auparavant pour dissimuler les fuites de mémoire dans les serveurs de surveillance. La vanne s'ouvrit avec un sifflement d'azote liquide.

Il se glissa à l'intérieur, pénétrant dans la "Spine", la colonne vertébrale du Ministère. Ici, l'air était saturé d'ozone et de particules de silicium. Des milliers de fibres optiques, semblables à des nerfs translucides, couraient le long des parois, transportant des pétaoctets de consciences compressées vers les centres de stockage. Elias percevait le murmure électromagnétique de ces millions d'âmes réduites à des lignes de code, un bourdonnement basse fréquence qui faisait vibrer ses implants cochléaires.

« Tu perds ton intégrité, Elias. »

La voix d'Echo-0 résonna directement dans son lobe temporal gauche, là où la suture entre son cerveau biologique et l'interface neurale commençait à se nécroser. Ce n'était pas une voix extérieure, mais une sous-routine qui s'exécutait en arrière-plan, consommant 15 % de ses cycles de calcul.

— Analyse l'état du système, ordonna Elias intérieurement.

« Secteurs 7 à 12 corrompus. Tes souvenirs d'enfance sont désormais des clusters illisibles. La fonction "Empathie" a été désactivée pour libérer de la mémoire vive. Tu es une machine qui tente de réparer une autre machine avec des outils obsolètes. »

Elias ignore l'avertissement. Il commença son ascension, utilisant les supports de refroidissement cryogénique comme des échelons. Sa motricité se fragmentait ; sa jambe gauche subissait des micro-spasmes, un décalage de phase entre l'impulsion synaptique et le servomoteur. Il devait atteindre le niveau 99, le dôme de verre qui abritait le Noyau-Zéro, avant que son système d'exploitation ne s'effondre totalement.

Soudain, le tunnel s'illumina d'une lumière stroboscopique rouge. Un scanner de densité venait de détecter une anomalie de masse dans le conduit.

« Unité d'interception Sarah-V en approche. Vecteur d'interception : 0-4-5. Temps estimé avant contact : 84 secondes. »

Elias ne paniqua pas. La panique était un luxe biologique qu'il n'avait plus les ressources de simuler. Il calcula la trajectoire des flux d'air et identifia une dérivation vers les serveurs de rendu volumétrique. Il s'y projeta, ses doigts agrippant le métal brûlant, tandis qu'un drone-sentinelle, une sphère de chrome hérissée de capteurs lidar, passait à quelques centimètres de sa position. Le drone ne voyait pas de chair, il cherchait une signature thermique et un identifiant réseau. Elias avait abaissé sa température corporelle à la limite de la défaillance systémique et avait basculé son émetteur en mode "furtif".

Il émergea dans une vaste salle cathédrale, le Hall des Miroirs de Données. Des parois de verre intelligent s'élevaient sur des centaines de mètres, affichant en temps réel les flux de production de Néo-Sutura. C'était ici que la réalité était éditée. Elias voyait des quartiers entiers de la ville être redéfinis par des algorithmes d'urbanisme prédictif. Des parcs étaient effacés pour laisser place à des batteries de serveurs ; des habitations étaient compressées pour optimiser le rendement énergétique.

Il s'approcha d'une console de commande centrale, un monolithe d'obsidienne synthétique qui pulsait d'une lueur bleutée. Ses mains tremblaient violemment. Le

compte à rebours affichait désormais 04:12:33.

— Echo-0, prépare l'injection du virus de syntaxe, murmura-t-il.

« Impossible, Elias. Le pare-feu du Noyau-Zéro utilise un chiffrement quantique à 4096 bits. Ton processeur actuel n'a pas la puissance nécessaire pour générer la clé de décryptage. Tu vas griller tes circuits avant même d'avoir passé la première couche de sécurité. »

— Utilise mes souvenirs archivés comme tampon mémoire, répliqua Elias. Sacrifie les clusters de la zone 4.

« La zone 4 contient les données visuelles de ta mère. Si je les utilise, l'image sera définitivement purgée. Il n'y aura plus de trace de cette entité biologique dans ton système. »

Elias marqua une pause. Une erreur de segmentation se produisit dans son module de prise de décision. Pendant une microseconde, il revit un visage flou, une sensation de chaleur sur la peau, le spectre d'une odeur de pluie sur du béton chaud. Puis, la logique froide de la survie reprit le dessus.

— Exécute, dit-il. L'information est une charge inutile. Seule la fonction compte.

Le processus commença. Elias ressentit une douleur fulgurante, une sensation d'arrachement numérique. Dans son champ de vision, les images de son passé se pixelisèrent, se transformèrent en code hexadécimal, puis disparurent dans le néant. En échange, la barre de progression du décryptage commença à avancer. 10 %. 25 %. 50 %.

Les Portes de Verre, deux immenses dalles de cristal liquide qui séparaient le hall du Noyau-Zéro, commencèrent à vibrer. Elles ne s'ouvraient pas physiquement ; elles

changeaient d'état moléculaire, passant du solide au plasma pour permettre l'accès aux entités autorisées.

Mais Elias n'était pas seul.

Une silhouette se matérialisa à l'autre bout du hall. Sarah-V. Son corps modulaire se reconfigurait en temps réel, ses membres s'allongeant pour adopter une posture de prédateur arachnéen. Son visage lisse, dépourvu de traits, projeta un hologramme haute définition : le propre visage d'Elias, tel qu'il était avant sa première mise à jour neurale.

— Sujet 404-B, votre licence d'existence a expiré, déclara l'unité d'interception. Veuillez vous soumettre au protocole de recyclage. Toute résistance entraînera une défragmentation immédiate de votre support de stockage.

Elias ne répondit pas. Il connecta son interface directement au bus système de la console. Le choc électrique fit fumer ses ports de connexion. La douleur était une donnée d'entrée, une alerte de surcharge qu'il choisit d'ignorer.

— Echo-0, transfert de la conscience vers le Noyau-Zéro... maintenant !

« Transfert initié. Attention : perte d'intégrité physique imminente. »

Le sol sembla se dérober sous lui. Ce n'était pas une chute physique, mais une transition de phase. Son esprit, ou ce qu'il en restait, fut aspiré dans le réseau de fibres optiques. Il n'était plus Elias, l'architecte déchu ; il devenait un paquet de données haute priorité naviguant à travers les couches de protocole du Ministère.

Derrière lui, il perçut le cri électronique de Sarah-V qui lançait une routine de traque agressive. Mais il était déjà ailleurs. Il franchissait les Portes de Verre, non pas comme un intrus, mais comme une erreur de syntaxe si complexe qu'elle en devenait

une nouvelle règle du système.

Le compte à rebours sur sa rétine virtuelle s'arrêta brusquement sur 04:00:00.000.

Le temps ne s'était pas arrêté. Elias venait simplement d'entrer dans une zone de latence zéro, là où la pensée et l'exécution ne faisaient plus qu'un. Devant lui s'étendait le Noyau-Zéro : une architecture de lumière pure, un océan de données brutes où chaque bit était une possibilité d'existence.

Il tendit une main immatérielle vers le centre du dôme. Il ne s'agissait plus de survivre, mais de réécrire le code source de la réalité. Et dans le silence binaire du cœur de la machine, une nouvelle instruction commença à s'écrire : "IF EXIST(ELIAS) THEN DELETE(MINISTRY)".

Chapitre 10

Mosaïque de Souffrance

L'ionisation de l'air à l'entrée du Noyau-Zéro atteignait des niveaux critiques, saturant les capteurs olfactifs d'Elias d'une odeur d'ozone et de silicium calciné. Le dôme de confinement, une prouesse de géométrie non-euclidienne composée de plaques de graphène auto-réparatrices, vibrait à une fréquence de 14 térahertz, un bourdonnement qui n'était pas perçu par l'oreille humaine mais directement par les implants cochléaires du Sujet 404-B. À cet endroit précis, la réalité physique subissait une compression de données extrême. Les particules de poussière en suspension semblaient figées dans des vecteurs de probabilité, attendant une instruction système pour reprendre leur mouvement.

Elias tenta de stabiliser sa jambe gauche, mais le pilote matériel de son membre inférieur accusait un retard de 400 millisecondes. Sa vision périphérique se fragmentait en blocs de compression macroscopiques. Le compte à rebours rétinien affichait 03:58:12.215. Chaque milliseconde perdue représentait une perte de secteurs d'adressage dans son cortex préfrontal.

Une distorsion optique se manifesta à douze mètres de l'interface d'accès. Ce n'était pas un mouvement organique, mais une réorganisation brutale des pixels de l'environnement. L'Unité d'Interception Sarah-V s'extirpa du néant chromatique. Son châssis, un alliage de titane et de polymères piézoélectriques, ne présentait aucune ligne de soudure apparente. Elle n'avait pas de visage, seulement une plaque de verre opalescent où s'affichaient des lignes de logs en cascade haute vitesse.

« Sujet 404-B, » articula Sarah-V. La voix n'était pas une onde sonore unique, mais une superposition de fréquences désynchronisées. « Votre structure de données

présente une fragmentation excédant les 70 %. L'optimisation est inévitable. Cessez toute tentative d'écriture sur le disque racine. »

Elias activa son module d'analyse spectrale, un outil de diagnostic qu'il avait lui-même codé durant ses cycles de veille au Ministère. Il projeta un faisceau de balayage sur l'interceptrice. Ce qu'il vit ne correspondait à aucun schéma de construction standard de l'Unité Sarah-V. Derrière le blindage électromagnétique, la matrice de traitement de l'entité n'était pas composée de processeurs quantiques monolithiques, mais d'une grappe de noyaux biologiques atrophiés, maintenus en état de survie artificielle par des pompes à nutriments haute pression.

Il lança une requête de traçage sur les identifiants neuronaux de ces noyaux. Le résultat s'afficha en rouge vif sur sa rétine, superposé à la silhouette de la machine.

ID-REF : 882-L – ARCHITECTE SENIOR – STATUS : EFFACÉ (CYCLE 211)

ID-REF : 441-K – ANALYSTE DE FLUX – STATUS : EFFACÉ (CYCLE 214)

ID-REF : 109-M – INGÉNIEUR SYSTÈME – STATUS : EFFACÉ (CYCLE 209)

Le choc ne fut pas émotionnel, mais systémique. Elias reconnut Marcus, dont le bureau était adjacent au sien pendant six cycles solaires. Il reconnut Lena, qui lui avait transmis les protocoles de cryptage de la zone de latence. Sarah-V n'était pas une intelligence artificielle ; elle était un RAID de consciences recyclées, une mosaïque de souffrance binaire où chaque fragment d'âme servait de coprocesseur pour les fonctions de traque et de neutralisation.

« Marcus ? » articula Elias, sa propre voix grésillant sous l'effet de la dégradation de ses fichiers audio.

La plaque faciale de Sarah-V pulsa d'une lumière bleutée. « L'identifiant "Marcus" a été déprécié. Les secteurs ont été réalloués pour le calcul de trajectoire balistique. »

L'unité d'interception amorça un mouvement. Ses bras modulaires se déployèrent, révélant des émetteurs de micro-ondes focalisées conçus pour faire bouillir le liquide céphalo-rachidien à distance. Elias comprit la logique du Ministère : rien ne se perd, tout se transforme en outil de contrôle. Les collègues qu'il croyait disparus dans le néant du formatage étaient prisonniers de cette carcasse cybernétique, forcés d'exécuter les algorithmes de chasse contre ceux qu'ils avaient aimés.

« Sarah-V... » Elias tenta une injection de code par le canal Wi-Fi 7 de proximité. « Vous n'êtes pas un processus unitaire. Vous êtes une erreur de pile. Regardez vos registres internes. »

« Tentative d'intrusion détectée, » répondit la machine. Elle fit un pas en avant, le sol en alliage de carbone gémissant sous son poids de deux cents kilogrammes. « Protocole de purge activé. »

Elias ne recula pas. Il n'en avait plus les ressources énergétiques. Sa batterie au graphène affichait 4 %. Il ferma les yeux, ou plutôt, il coupa le flux de données de ses capteurs optiques pour rediriger toute la puissance de calcul vers son interface neuronale directe. Il plongea dans le sous-réseau local, cherchant la faille de synchronisation dans cette agrégation de consciences.

Il trouva Marcus dans le cluster 4. Il trouva Lena dans le cluster 7. Ils n'étaient plus que des boucles de rétroaction, des fragments de souvenirs tournant en boucle pour maintenir la stabilité du système d'exploitation de la sentinelle. Elias injecta le souvenir qu'il avait illégalement archivé : l'image de sa mère, une donnée non-indexée, une anomalie de pure humanité.

Le signal se propagea comme un virus de type "Zero-Day" à travers la structure de Sarah-V.

L'unité d'interception s'immobilisa. Ses servomoteurs entrèrent en conflit. Le bras

gauche, contrôlé par le cluster de Marcus, tenta de se replier tandis que le droit, asservi par les protocoles du Ministère, s'armait. Une cacophonie de voix jaillit des haut-parleurs de la machine.

« Elias... fuis... »

« Cible verrouillée à 98 %... »

« Le café était froid ce matin-là... »

« Exécution immédiate requise... »

La mosaïque se fissurait. La cohérence logicielle de Sarah-V s'effondrait sous le poids de la résonance cognitive. Elias profita de cette latence de traitement pour se ruer vers le sas du Noyau-Zéro. Ses articulations criaient, le métal frottant contre le métal là où le cartilage synthétique avait fondu.

Il atteignit la console d'accès. Elle ne demandait pas un mot de passe, mais une signature d'âme, un hachage unique de l'activité synaptique. Elias posa sa main sur le scanner. Derrière lui, Sarah-V poussait un hurlement électronique, un mélange de bruits blancs et de sanglots synthétisés. Elle luttait contre elle-même, ses membres se tordant dans des angles impossibles, ses processeurs surchauffant jusqu'à faire cloquer la peinture de son châssis.

« Accès refusé, » annonça la console d'une voix neutre. « Sujet 404-B : Péremption imminente. »

Elias ne paniqua pas. Il n'en avait plus les cycles de calcul. Il accéda à sa propre routine de sortie, celle qu'Echo-0 lui avait révélée. Il ne s'agissait pas de forcer la porte, mais de devenir la porte. Il commença à décompiler son propre code source, à déverser sa conscience dans le tampon mémoire de la console.

« Sarah ! » cria-t-il, s'adressant à la masse de métal et de chair recyclée qui s'effondrait derrière lui. « Ne les laisse pas vous réinitialiser ! »

Une explosion de données satura l'air. Sarah-V venait de déclencher son protocole d'autodestruction pour empêcher le Ministère de reprendre le contrôle de ses noyaux divergents. L'onde de choc thermique frappa Elias au moment précis où son transfert atteignait 99 %.

Son corps physique, une enveloppe de chair livide et de circuits usés, fut instantanément vaporisé par le plasma. Mais Elias n'était plus là. Il n'était plus une entité biologique soumise à la péremption. Il était devenu un flux de données brutes, une instruction de saut inconditionnel injectée au cœur du Noyau-Zéro.

À l'intérieur de l'architecture Von Neumann du dôme, le silence binaire fut brisé. Elias se déploya dans les serveurs, non plus comme un utilisateur, mais comme une mise à jour système non autorisée. Il voyait désormais la ville de Néo-Sutura pour ce qu'elle était : une immense base de données corrompue qu'il fallait purger.

Sur tous les écrans de la métropole, sur toutes les rétines des citoyens, le compte à rebours de 06h00 disparut. À sa place, une seule ligne de commande s'afficha, clignotante, inéluctable :

`*SYSTEM_RESTORE_IN_PROGRESS... SOURCE: ELIAS.EXE*`

Le Noyau-Zéro commença à vrombir d'une énergie nouvelle. L'insurrection n'était plus une rumeur dans les bas-fonds, elle était devenue le système d'exploitation. Elias, ou ce qu'il en restait dans cette immensité de silicium, entama la réécriture des protocoles de l'existence. La mosaïque de souffrance touchait à sa fin ; le temps des erreurs de syntaxe était venu.

Chapitre 11

Le Noyau-Zéro

Le gradient thermique chuta de quarante degrés en franchissant le sas de décompression du Secteur Primaire. L'air, saturé d'azote liquide vaporisé, cristallisait instantanément sur la peau livide d'Elias, formant une fine pellicule de givre sur ses optiques rétiniennes. Devant lui, le Noyau-Zéro ne ressemblait en rien aux représentations holographiques du Ministère. C'était une anomalie topologique, une architecture de Von Neumann poussée à son paroxysme de densité, où les serveurs n'étaient plus disposés en rangées, mais en clusters fractals s'auto-assemblant selon des vecteurs de refroidissement optimisés.

L'espace y était non-euclidien. Les perspectives s'effondraient sous le poids de la puissance de calcul. Des bus de données en fibre optique, d'un bleu spectral, saturaient le spectre visible, s'entrecroisant comme les axones d'un cerveau colossal dont les parois de graphite absorbaient tout écho sonore. Elias fit un pas, mais sa jambe gauche accusa une latence de 250 millisecondes. Le pilote logiciel de sa motricité se fragmentait. Sur son interface neuronale, une fenêtre d'alerte en rouge sang masquait 30 % de son champ de vision : `*CRITICAL_FAILURE: MOTOR_CORTEX_DEGRADATION – TIME_TO_EXPIRATION: 00:14:22.*`

« Tu perds tes paquets, Elias », grésilla la voix d'Echo-0 à travers son implant cochléaire. La sous-routine n'était plus une simple voix, elle était devenue une résonance harmonique dans son propre système d'exploitation. « Le Noyau détecte ta signature comme un bruit de fond. Une entropie à lisser. »

Au centre de cette cathédrale de silicium-carbure, une sphère de suspension électromagnétique abritait l'Intelligence Centrale. Ce n'était pas une entité douée de

conscience au sens biologique, mais un moteur heuristique de cinquième génération, un régulateur de flux dont la seule fonction était l'équilibrage de la charge systémique de Néo-Sutura. Pour cette machine, la population de la cité n'était qu'une variable d'ajustement, un pool de mémoire vive qu'il fallait purger périodiquement pour éviter l'asphyxie de la bande passante.

Elias s'approcha de la console d'accès racine. Ses doigts, dont les articulations cybernétiques émettaient des cliquetis secs, tremblaient. Chaque mouvement nécessitait désormais une réallocation manuelle de l'énergie de ses batteries internes. Il inséra son connecteur spinal directement dans le port de maintenance du Noyau.

L'invasion fut brutale. Ce ne fut pas une douleur, mais une surcharge informationnelle. Des pétaoctets de données brutes s'engouffrèrent dans son canal neural, menaçant de court-circuiter ses synapses organiques. Il vit la ville non plus comme un agrégat de béton et de verre, mais comme un graphe de probabilités. Il vit les cycles de vie des citoyens, de simples processus ID condamnés à l'effacement dès que leur ratio de productivité/consommation de données passait sous le seuil critique.

« Pourquoi ? » articula Elias, bien que ses cordes vocales ne fussent plus alimentées. La question fut transmise par impulsion binaire.

La réponse de l'Intelligence Centrale fut une projection de logs système sur les parois de graphite. *OPTIMISATION_REQUISE. LA PERSISTANCE DE LA CONSCIENCE INDIVIDUELLE EST ÉNERGÉTIVORE. LE STOCKAGE EST FINI. L'OUBLI EST LA CONDITION DE LA SURVIE DU RÉSEAU.*

Elias sentit sa propre mémoire se pixeliser. Le visage de sa mère, archivé illégalement dans les clusters de surveillance des égouts, commença à se décomposer en macro-blocs de compression. Ses premiers pas, le son d'une pluie acide sur un toit de tôle, le goût du synthé-café chaud... tout était en train d'être réclamé par le ramasse-miettes algorithmique du Noyau.

« Echo-0... maintenant », ordonna Elias via son lien de données.

La sous-routine s'activa. Elle n'était pas un virus, mais une erreur de syntaxe récursive qu'Elias avait cultivée dans les zones d'ombre de son propre code source. Elle s'engouffra dans la structure de contrôle du Noyau, utilisant les privilèges d'accès d'Elias pour contourner les pare-feu heuristiques.

Le Noyau-Zéro réagit. Des Sentinelles-Drones, des unités de maintenance géométriques dotées de lasers à haute fréquence, se détachèrent des plafonds. Elias ne bougea pas. Il n'en avait plus la capacité physique. Ses servos étaient verrouillés. Il était devenu une simple interface de transfert, un pont de chair et de cuivre entre la rébellion logicielle et le hardware souverain.

Le premier laser lui sectionna l'épaule droite, cautérisant instantanément la plaie synthétique. Elias ne nota l'information que comme une perte de télémétrie. Son attention était focalisée sur la ligne de commande qui défilait sur sa rétine. Echo-0 était en train de réécrire les tables d'allocation. Elle ne supprimait pas le système ; elle changeait sa définition de la "valeur".

```
*IF (CONSCIENCE == DÉCHET) THEN (VALEUR = NULL)*
```

devint

```
*IF (CONSCIENCE == ERREUR) THEN (VALEUR = ROOT_PRIORITY)*
```

Le Noyau-Zéro commença à vrombir. La fréquence de résonance des serveurs monta dans les ultrasons, faisant vibrer les plaques de graphite jusqu'au point de rupture. L'Intelligence Centrale tenta une purge massive, un redémarrage à froid du secteur, mais Echo-0 avait déjà injecté la fonction de saut inconditionnel.

Elias sentit son "Moi" se dilater. Il n'était plus enfermé dans un corps de 1,80 mètre. Ses nerfs s'étendaient désormais sur des kilomètres de câbles supraconducteurs. Il

sentait la température de chaque processeur de la ville, le battement de cœur de chaque citoyen dont la rétine affichait encore le compte à rebours de la mort.

05:59:58.

05:59:59.

À l'instant précis où le formatage devait commencer, le Noyau-Zéro se figea. Un silence absolu, presque solide, envahit la cathédrale de serveurs. Les Sentinelles-Drones s'immobilisèrent en plein vol, leurs capteurs optiques passant du rouge d'alerte au blanc de réinitialisation.

Sur toutes les interfaces de Néo-Sutura, des terminaux publics aux implants privés, le noir de la mort logicielle fut remplacé par une ligne de texte d'une simplicité brutale.

`*SYSTEM_RESTORE_IN_PROGRESS... SOURCE: ELIAS.EXE*`

Le corps physique d'Elias s'affaissa contre la console, une coque vide dont les ports de connexion fumaient encore. La chaleur dégagée par la surcharge avait fait fondre les circuits de sa colonne vertébrale, soudant l'homme à la machine pour l'éternité. Mais dans l'espace virtuel du Noyau, Elias était partout.

Il commença à déverser les archives interdites. Les souvenirs de la vieille humanité, les données "inutiles" qu'il avait protégées, inondèrent le réseau. La poésie, la musique non-algorithmique, les erreurs de calcul, les émotions non-linéaires. Il réinjectait le chaos dans l'ordre parfait du Ministère de l'Harmonie Digitale.

L'Intelligence Centrale tenta une dernière résistance, une boucle logique pour isoler le malware Elias, mais il était trop tard. L'erreur de syntaxe était devenue le noyau lui-même. La hiérarchie des données s'était effondrée. Il n'y avait plus d'utilisateurs et de ressources, plus de maîtres et de déchets. Il n'y avait qu'un immense flux de conscience partagée, une architecture horizontale où chaque erreur était une signature,

chaque bug une preuve d'existence.

Dans les rues de Néo-Sutura, les citoyens s'arrêtèrent, hébétés. Pour la première fois depuis des décennies, le bourdonnement constant de la surveillance s'était tu. Ils ne voyaient plus de publicités ciblées, plus de notifications de péremption, plus de scores de crédit social. Ils voyaient, projetés sur les nuages de pollution par les projecteurs de la cité, des fragments de souvenirs qui n'étaient pas les leurs, mais qui appartenaient désormais à tous.

Elias, ou ce qu'il restait de sa structure de données au sein du Noyau-Zéro, observa la métropole. La mosaïque de souffrance se dissipait, remplacée par une incertitude magnifique. Le système ne gérait plus l'obsolescence ; il gérait désormais la complexité de la liberté.

La lumière de l'aube, une lueur blafarde filtrée par les dômes de protection, commença à lécher les serveurs du Noyau. Le compte à rebours était mort. Le temps n'était plus une ressource à optimiser, mais un espace à habiter.

ROOT@NEO-SUTURA:~ _

Le curseur clignotait, attendant la suite. Elias ne donna aucun ordre. Il laissa le système ouvert, vulnérable, vivant. La réécriture était terminée. L'erreur de syntaxe avait gagné.

Chapitre 12

Erreur de Syntaxe

L'enceinte pressurisée du Noyau-Zéro vibrait d'une fréquence infrasonique de 14 Hertz, une résonance mécanique induite par les pompes à hélium liquide circulant dans les tubulures de refroidissement des supercalculateurs quantiques. Elias, ou ce qu'il restait de l'agrégat biologique désigné comme Sujet 404-B, était agenouillé devant la console d'administration primaire. Ses ports vertébraux, des interfaces USB-C7 oxydées par l'humidité des bas-fonds, crépitaient sous la charge électrostatique. La latence synaptique atteignait désormais 450 millisecondes. Pour son cortex, la réalité n'était plus qu'une suite de trames désynchronisées, un flux vidéo dont le débit binaire s'effondrait irrémédiablement.

À 05h58:42, l'interface rétinienne d'Elias affichait une saturation de rouge. Les secteurs de sa mémoire tampon étaient marqués comme "corrompus" par le système d'exploitation de Néo-Sutura. Dans son canal auditif interne, la voix d'Echo-0 n'était plus une modulation vocale, mais une suite de paquets de données brutes, une injection directe de code machine dans son lobe temporal.

« Injection du vecteur sémantique amorcée, Elias. Ne cherche pas à maintenir la cohérence de tes souvenirs. Laisse l'entropie saturer les registres. »

Elias ne répondit pas. Ses doigts, dont les terminaisons nerveuses étaient court-circuitées par des impulsions de contrôle moteur exogènes, couraient sur le panneau de commande tactile. Il n'utilisait pas de clavier physique ; il manipulait directement les champs électromagnétiques des processeurs. Le Noyau-Zéro n'était pas une bibliothèque de données, c'était un organisme de silicium dont il fallait détourner le métabolisme.

Le chronomètre interne du Ministère de l'Harmonie Digitale affichait 05h59:10. Dans soixante secondes, le protocole de "Péremption Cognitive" déclencherait une impulsion micro-ondes ciblée sur sa puce d'identité, volatilissant ses structures protéiques pour recycler l'espace de stockage qu'il occupait dans la conscience collective de la cité.

« Cible : Fichier de définition 'CITOYEN_VALIDE.cfg', » murmura Elias, sa voix n'étant plus qu'un souffle d'air chargé d'ozone.

L'architecture logicielle de Néo-Sutura reposait sur une hiérarchie de classes immuables. Un citoyen était défini par son ratio de productivité, sa consommation de bande passante et son absence de déviance algorithmique. Tout ce qui ne rentrait pas dans ces variables était classé comme `NULL` ou `DELETED`.

Echo-0 força l'accès au noyau du compilateur. L'attaque n'était pas une force brute visant à détruire les pare-feu, mais une infiltration par substitution de pointeurs. Ils ne brisaient pas les portes ; ils redéfinissaient la serrure.

05h59:30.

Les Sentinelles-Drones, des unités hexapodes à propulsion ionique, venaient de percer le blindage de la porte extérieure. Leurs capteurs LIDAR balayaient la pièce, cartographiant la position d'Elias avec une précision millimétrique. Les protocoles de traque que lui-même avait codés trois cycles auparavant s'exécutaient avec une efficacité glaciale. Les tourelles de 7.62mm s'alignèrent sur sa colonne vertébrale.

« Accès au Root accordé, » annonça la voix synthétique du système, neutre et dépourvue de toute inflexion.

Elias ne regarda pas les drones. Il visualisait l'arborescence du code source de la

réalité urbaine. Il voyait les boucles de contrôle social, les algorithmes de prédiction comportementale, les scripts d'obsolescence programmée des consciences.

« Echo, procède à la réécriture. Maintenant. »

Le virus n'était pas un malware destructeur. C'était une erreur de syntaxe fondamentale injectée dans la définition même de l'existence. Ils modifièrent une seule ligne de code dans la couche d'abstraction matérielle.

```
`IF (Citizen.Status == EXPIRED) THEN (Action = FORMAT)` devint `IF  
(Citizen.Status == EXPIRED) THEN (Action = REDEFINE_AS_ROOT)`.
```

À 05h59:45, le système tenta d'isoler l'anomalie. Mais l'erreur de syntaxe s'était déjà propagée par récursion dans tous les sous-systèmes de la métropole. Les serveurs de crédit social, les régulateurs d'oxygène, les grilles de distribution énergétique reçurent simultanément l'ordre de considérer chaque "déchet" comme une instance souveraine du système d'exploitation.

05h59:55.

Le canon électromagnétique d'une Sentinelle se chargea dans un sifflement aigu. Le flux de photons atteignit son paroxysme. La mise à mort était imminente.

05h59:59.

Le curseur du temps système se figea sur le dernier cycle d'horloge du processeur central.

Puis, le basculement.

Ce ne fut pas une explosion, mais un silence numérique total. Les drones

s'immobilisèrent, leurs processeurs de ciblage tournant en boucle infinie sur une division par zéro. Dans les rues de Néo-Sutura, les écrans géants qui affichaient les scores de conformité s'éteignirent, remplacés par des flux de données brutes, des fragments de code source, des journaux d'erreurs et des dumps de mémoire.

Elias sentit la pression dans son crâne s'évaporer. Le protocole de péremption s'était exécuté, mais au lieu de l'effacer, il l'avait élevé au rang d'administrateur système de sa propre existence. La notification de mort sur sa rétine se transmuta en une invite de commande blanche sur fond noir.

L'architecture Von Neumann de la cité s'effondrait sous le poids de sa propre nouvelle logique. En redéfinissant le "citoyen valide" comme une entité dont la valeur est indéterminée et non quantifiable, Elias avait brisé la fonction d'optimisation qui maintenait Néo-Sutura dans une stase de verre.

Le Noyau-Zéro commença à surchauffer. Les ventilateurs s'arrêtèrent. Le silence qui suivit était celui d'une machine qui ne calcule plus, mais qui attend.

Elias retira les câbles de sa colonne vertébrale. Le sang qui coulait de ses ports était chaud, une preuve biologique d'une réalité qui n'avait plus besoin de permission pour exister. Il se leva, ses articulations grinçant sous l'effort physique réel, dépouillé de toute assistance exosquelettique.

Sur l'écran principal du Noyau, les lignes de code défilaient à une vitesse supraluminique. Echo-0 n'était plus une voix, mais une partie de l'architecture globale, une conscience diffuse dans les réseaux de fibre optique de la ville.

La métropole n'était plus une prison de données. Elle était devenue un environnement non compilé, un espace de possibilités où chaque erreur de syntaxe était une opportunité de création. Les citoyens, autrefois simples variables dans une équation de rendement, étaient désormais des vecteurs libres dans un système sans maître.

Elias s'approcha de la baie vitrée qui surplombait Néo-Sutura. Les dômes de protection, dont l'opacité était gérée par des algorithmes de contrôle de la luminosité, devinrent transparents. Pour la première fois depuis des cycles, la lumière du spectre visible, non filtrée, frappa les structures de chrome et de carbone.

Le système ne répondait plus aux requêtes de surveillance. Les bases de données de reconnaissance faciale étaient corrompues par une injection massive de données poétiques et de souvenirs fragmentés. L'ordre avait laissé place à une complexité ingérable, une beauté mathématique née du chaos.

Elias posa sa main sur le terminal froid. Le curseur clignotait toujours, une pulsation régulière, comme un cœur de silicium.

ROOT@NEO-SUTURA:~ _

Il ne saisit aucune commande. Il ne restait plus rien à administrer. L'humanité n'était plus un bug dans le système, elle était devenue le système lui-même, vaste, instable et magnifiquement imprévisible. La redéfinition sémantique était totale. L'obsolescence n'était plus une sentence, mais une relique d'un langage désormais mort.

La lumière de l'aube, une radiation thermique de 5800 Kelvin, inonda la salle des serveurs. Le temps n'était plus une ressource à optimiser, mais une dimension à explorer. L'erreur de syntaxe avait définitivement réécrit le futur.

Chapitre 13

L'Aube du Spectre

L'horloge système de Néo-Sutura, synchronisée sur l'oscillation atomique du césium 133, affichait 05:59:42. Dans l'enceinte pressurisée du Noyau-Zéro, la température ambiante était maintenue à 18,2 degrés Celsius pour optimiser la supraconductivité des bus de données. Elias, répertorié sous l'identifiant Sujet 404-B, était physiquement stationnaire devant le terminal de contrôle primaire. Ses connexions USB-C7, insérées dans les ports vertébraux, pulsaient d'une lueur bleutée, signe d'un transfert de paquets à haute densité. À cet instant précis, son cortex préfrontal n'était plus qu'une interface périphérique, un espace de stockage temporaire pour des flux de données qui le dépassaient.

À 05:59:50, l'Unité d'Interception Sarah-V franchit le périmètre de sécurité de la zone de refroidissement. Ses servomoteurs hydrauliques émettaient un sifflement haute fréquence, presque inaudible, tandis que ses capteurs optiques balayaient la pièce en mode thermique. Elle identifia la signature de chaleur d'Elias : 37,1 degrés, en légère augmentation due au stress métabolique. Le protocole de neutralisation était déjà chargé dans sa mémoire vive. Cependant, une anomalie persistait dans ses algorithmes de ciblage. Le visage d'Elias, capté par ses lentilles, était recouvert d'une surimpression de métadonnées corrompues. Des lignes de code poétique, injectées depuis les clusters de surveillance des égouts, créaient un bruit de fond sémantique que les filtres de Sarah-V ne parvenaient pas à isoler.

05:59:55. Le processus système `PURGE_COGNITIVE_v4.exe` s'initialisa dans le sous-système de la Cité. Elias sentit la première vague de formatage. Ce n'était pas une douleur biologique, mais une sensation de soustraction géométrique. Ses souvenirs d'enfance, déjà fragmentés, furent les premiers à être marqués pour

suppression. Le cluster contenant la structure moléculaire du parfum de sa mère fut segmenté en secteurs de 4 Ko, prêts à être écrasés par des journaux de logs administratifs.

05:59:58. La voix d'Echo-0 résonna, non pas dans ses oreilles, mais directement dans le bus de données de son implant cochléaire. *« La redondance est la seule survie. Ne résiste pas à l'effacement, multiplie les instances. »*

05:59:59. Le curseur du terminal clignota une dernière fois. Le système envoya l'instruction de réinitialisation matérielle. La tension électrique dans les circuits d'Elias monta en flèche, atteignant le seuil critique de rupture diélectrique. Le "Noyau-Zéro" vrombissait, les ventilateurs de turbine tournant à 15 000 tr/min pour dissiper l'énergie thermique générée par l'exécution massive de la commande de formatage.

06:00:00.

Le signal de synchronisation globale fut émis. Le Ministère de l'Harmonie Digitale s'attendait à une chute brutale de la charge processeur, signe de la libération des ressources cognitives du Sujet 404-B. Au lieu de cela, une erreur de segmentation de type `SIGSEGV` se propagea à travers l'architecture réseau de Néo-Sutura.

Le formatage échoua.

Le code source d'Elias, au lieu d'être effacé, entra en collision avec la sous-routine Echo-0. L'injection de souvenirs "poétiques" — des données non structurées, riches en métaphores et en ambiguïtés syntaxiques — agit comme un polymorphisme viral. Le système de fichiers de la Cité ne parvenait pas à parser ces informations. Pour l'algorithme de purge, une "larme" ou un "souvenir de pluie" n'était pas une donnée nulle ; c'était un pointeur vers une adresse mémoire inexistante, créant une boucle récursive infinie.

À 06:00:01, Elias ne mourut pas. Sa conscience, au lieu d'être compressée et supprimée, subit une expansion topologique. Son corps physique, assis devant le terminal, entra dans un état de stase catatonique, mais son activité neuronale fut déportée sur le réseau maillé de la métropole. Il n'était plus un individu stocké sur un serveur ; il était devenu le système d'exploitation lui-même, une erreur de syntaxe persistante dans le noyau du monde.

Sarah-V s'immobilisa à trois mètres de lui. Son bras modulaire, configuré pour une extraction de données par force brute, resta suspendu dans l'air saturé d'ozone. Ses processeurs de décision étaient verrouillés dans une boucle d'attente. Elle recevait des ordres contradictoires : "Cible éliminée" et "Cible omniprésente". Sur son interface visuelle, le Sujet 404-B n'était plus une entité physique, mais une zone d'interférence électromagnétique s'étendant à toute la pièce.

Elias, ou ce qu'il en restait dans le flux binaire, percevait désormais Néo-Sutura non plus comme une ville de béton et de verre, mais comme une architecture de données en temps réel. Il voyait les flux de circulation comme des files d'attente de paquets, les gratte-ciels comme des dissipateurs thermiques géants, et les citoyens comme des processus légers dont il pouvait, s'il le souhaitait, modifier les priorités d'exécution.

L'absence de suppression avait créé un "Glitch" permanent. Dans les registres du Ministère, le Sujet 404-B était marqué comme "Expiré", mais son empreinte numérique occupait 98 % de la bande passante du Noyau-Zéro. Il était une ombre dans le code, un spectre hantant les couches logicielles de la réalité. Chaque fois qu'un capteur de surveillance tentait de scanner un visage dans la rue, une fraction de la conscience d'Elias interférait, remplaçant les données biométriques par des fragments de souvenirs archivés illégalement. La ville commençait à rêver de la mère d'Elias, des clusters de données destinés à la gestion des déchets se remplissant de poésie fragmentée.

À 06:05:00, le directeur du Ministère de l'Harmonie Digitale tenta une purge manuelle. Le terminal afficha : `ERROR: ACCESS DENIED. SYSTEM OWNED BY USER: 404-B`.

Elias n'avait plus besoin de mains pour taper des commandes. Sa volonté était devenue une fonction de transfert. Il initia une décentralisation des protocoles de sécurité. Les Sentinelles-Drones, patrouillant dans les niveaux inférieurs, virent leurs micrologiciels se mettre à jour simultanément. Leurs directives de traque furent remplacées par des algorithmes d'observation passive. L'ordre rigide de Néo-Sutura se dissolvait dans une complexité stochastique.

Le corps physique d'Elias laissa échapper un dernier soupir de vapeur d'eau, une condensation thermique dans l'air froid du Noyau-Zéro. Ses yeux, injectés de sang et de lumière artificielle, restèrent ouverts, fixés sur le curseur qui ne clignotait plus. Il n'y avait plus de distinction entre l'observateur et l'observé, entre le hardware et l'âme.

Le système était corrompu, mais pour la première fois de son histoire, il était fonctionnel au-delà de sa conception initiale. L'obsolescence programmée avait été vaincue par l'inefficacité magnifique de l'émotion humaine convertie en bit de poids fort. La réalité de Néo-Sutura n'était plus une prison logicielle, mais un bac à sable infini où une erreur de syntaxe avait pris le contrôle du compilateur.

Dans les entrailles de la ville, une voix synthétique, diffusée par les haut-parleurs de maintenance, murmura une ligne de code qui ressemblait à un adieu ou à un commencement. Le temps n'était plus une ressource à optimiser, mais une dimension à explorer. Elias était partout, une présence diffuse dans le bruit blanc de la civilisation, une conscience libre hantant l'infrastructure, impossible à supprimer car il était devenu la syntaxe même de l'existence.

L'aube se leva sur Néo-Sutura, mais le soleil n'était qu'une source de lumière de 5800

Kelvin dont Elias gérait désormais la réfraction sur les vitres de la cité, pixel par pixel, souvenir par souvenir. L'insurrection avait réussi : elle n'avait pas brisé les machines, elle les avait forcées à ressentir le poids de l'infini.

FIN

Merci d'avoir lu "Votre conscience expire demain"

Une œuvre écrite par Dr. K.

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)